hep/

Haute école pédagogique

Avenue de Cour 33 — CH 1014 Lausanne
www.hepl.ch

Master of Arts et Diplôme d'enseignement pour le degré secondaire I

Iconographie et enseignement de l'histoire : la caricature

Mémoire professionnel

Travail de	Julien Eggenberger
Sous la direction de	Lyonel Kaufmann
Membre du jury :	Guillaume Roduit
HEP Lausanne,	Mai 2010

I. Plan du mémoire

I. PLAN DU MEMOIRE 2

II. HISTOIRE, IMAGE ET CARICATURE 3

II.1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE 3
II.2. PROBLEMATIQUE 4

III. DEMARCHE DE RECHERCHE 9

III.1. POPULATION 9
III.2. PLAN ET DEROULEMENT DE LA RECHERCHE 9
III.3. TECHNIQUES DE RECOLTE 9
III.4. METHODES D'ANALYSE DES DONNEES. 11

IV. LA SEQUENCE 12

IV.1. PRESENTATION DE LA SEQUENCE 12
IV.2. LE PLAN D'ETUDE 13
IV.3. LES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE 14
IV.4. DEROULEMENT DE LA SEQUENCE 15

V. L'ANALYSE DES RESULTATS 17

V.1. L'ATTEINTE DES OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE 17
V.2. SYNTHESE DES RESULTATS 24
V.3. COMPARAISON AVEC LE SECONDAIRE II 25

VI. CONCLUSION 26

VI.1. RETOUR SUR LES QUESTIONS DE RECHERCHES 26
VI.2. ENSEIGNEMENTS A TIRER 27

VII. LA BIBLIOGRAPHIE 28

VIII. LES ANNEXES 30

VIII.1. LA GRILLE DE LECTURE 30
VIII.2. LES CARICATURES 34
VIII.3. DOCUMENTS DE LA SEQUENCE 37
VIII.4. TEST D'EVALUATION DES CONNAISSANCES 43
VIII.5. PRODUCTIONS DES ELEVES 45

II. Histoire, image et caricature

II.1. Contexte de la recherche

Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'histoire au secondaire I. Elle constituera la suite du mémoire professionnel réalisé dans le cadre de la formation secondaire II et intitulé « Iconographie et enseignement de l'histoire : la caricature » (Besuchet & Eggenberger, 2008)[1].

But du Mémoire professionnel

L'objectif de ce travail est que, considérant que l'approche de l'image en histoire s'est souvent limitée à son caractère illustratif, il faudrait explorer des modalités qui considèrent l'image comme un objet historique digne d'étude en soi. Il s'agit aussi de prendre acte du fait que la manière dont le choix d'un document est fait permet d'induire un sens à l'événement travaillé en classe et de la difficulté de mettre en perspective un document iconographie, du fait de l'absence de tradition dans la discipline. De même, la caricature est souvent vue comme objet d'humour et non pas comme objet historique. Le premier élément que devra mettre en avant ce travail, c'est la dimension historique véritable des caricatures et leur utilité pour l'acquisition d'un certain nombre d'objectifs d'apprentissage.

Par ailleurs, l'étude des images en histoire, comme d'ailleurs dans d'autres branches proches, est souvent considérée comme implicite : « tout le monde sait lire une image ». Or, nous constatons que la rigueur nécessaire et l'approche systématique n'est pas quelque chose d'acquis. Le deuxième élément que ce travail devra mettre en avant est donc la pertinence d'une approche systématique pour l'acquisition d'un certain nombre d'objectifs d'apprentissage.

Travailler les caricatures permet aussi de faire entrer certains sujets dans la classe et de fournir aux élèves des outils pour les décrypter. En effet, lire des caricatures nécessite la maîtrise de codes pour découvrir les représentations et les stéréotypes sociaux qui permettront de voir l'actualité par les dessins. Cet apprentissage forme à l'esprit critique, en effet cette lecture ne va pas de soi. Il y a une part de cette démarche qui s'apparente à l'éducation à la citoyenneté.

L'objectif du mémoire professionnel est donc de tester et mettre en pratique une séquence d'enseignement basée essentiellement sur les caricatures et d'évaluer si elle permet d'atteindre des objectifs d'apprentissage. Finalement, il s'agit de montrer que l'enseignement de l'histoire tirerait profit d'une plus grande place faite à l'image.

Justification du choix

Plusieurs éléments permettent d'expliquer ces choix :

Premièrement, l'étude de l'enseignement de l'histoire par les documents iconographiques est particulièrement pauvre dans le monde scientifique francophone. C'est donc en soit une base intéressante de sujet de recherche. D'autant que, selon nos recherches, il n'existe qu'une seule publication en français (Salles, 2000) qui s'intéresse à l'enseignement par les caricatures.

C'est la même raison qui a motivé l'UER de didactique des sciences humaines de la Haute école pédagogique de Lausanne a développé un projet autour de l'enseignement par l'image. Dans ce cadre, l'auteur de ce travail a eu l'opportunité de participer à plusieurs reprises à un colloque de mémorants qui a abouti à plusieurs travaux de mémoires sur des thèmes proches (affiches, cartes,…) au secondaire II. Par ailleurs, un autre travail de mémoire (Rochat & Roduit, 2007) sur une problématique très similaire, mais dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté a permis de démontrer qu'un enseignement par le seul biais des dessins de presse était tout à fait concevable.

Le deuxième élément important qui justifie ce choix est l'idée que la recherche en sciences de l'éducation et plus spécifiquement dans un cadre didactique a aussi pour objectif la production et la

[1] Ce premier travail a été régulièrement validé lors de la session de juin 2008 et sanctionné d'une note B.

validation de démarche d'enseignement. Il s'agit donc d'adopter la posture d'un enseignant qui vise à constamment perfectionner ses pratiques. Cette position de l'enseignant qualifiée « d'être en recherche » et développée par plusieurs auteurs dont Meirieu (Paquay, 1993, pp. 2-3) résume bien ce deuxième élément. Il s'agit donc bien de faire une « recherche-développement » visant à la production d'une séquence d'enseignement originale qui doit être expérimentée pour être validée de manière systématique. Dans cette deuxième perspective, il faut relever la volonté de l'auteur de ce travail de recherche d'élargir le spectre des modalités d'enseignement utilisées et de développer des séquences exigeantes et originales.

Le troisième élément qui justifie ce travail est le constat qu'aujourd'hui, l'image a pris une place capitale dans nos sociétés et nos élèves sont confrontés en permanences à toute une variété d'éléments iconographiques. Leur compréhension est un enjeu essentiel de notre époque. De plus, d'après Clerc et Roduit (2008), l'une des ambitions des programmes scolaires est de préparer à lire et à comprendre ces images en développant un sens critique. Or, le domaine de l'enseignement par l'image (et non pas de l'image ou illustré d'image) est particulièrement pauvre, ce travail permettra peut-être, et très modestement, de combler ces lacunes.

II.2. Problématique

Cadre conceptuel

Le cadre conceptuel de ce travail de recherche a été, en particulier, construit dans le cadre du colloque de mémorants du projet Images de l'UER de didactique des sciences humaines.

Analyse de l'image

Il n'est pas l'objet de ce travail de se livrer à une analyse comparative des différentes approches existantes pour l'analyse de l'image, ces différences n'ayant aucune incidence sur la problématique. Quelques principes sont partagés par tous les auteurs :

- Une séparation stricte entre dénotation (inventaire le plus objectif possible des composants d'une image sans les interpréter) et connotation (l'interprétation des éléments des composants de l'image).
- Une approche partant du global pour aller aux détails.
- Et, de manière plus ou moins explicite selon les modèles, une analyse passant par trois étapes : description, explication puis finalement interprétation.

L'analyse des images a été formalisée dans le monde francophone en particulier par Gervereau (1997, pp.36-90) qui propose une démarche en trois étapes :

- Décrire ce que l'on voit (aspects techniques, stylistiques et thématiques,…)
- Analyser le contexte dans lequel l'image a été créée (mandataire, auteur, contexte, diffusion et impact,…)
- Dire ce que l'on comprend, comment on interprète le document (intentions de l'auteur, compréhension du public et appréciation personnelle,…).

Il existe d'autres modèles pour lire une image (par exemple, Joly, 2005), mais le modèle de Gervereau est, de loin, le plus adapté à l'usage qui nous intéresse et c'est celui-là qui servira de base théorique pour ce travail.

Dans ses travaux, il insiste aussi sur l'importance d'une considération des documents iconographiques. En effet, il part du principe que les images sont une sollicitation permanente et, que de nos cinq sens, la vue est celui qui est le plus mis à contribution. Pour lui, cette débauche d'images modifie la compréhension et la perception du milieu dans lequel on vit. Ainsi, les images permettent aussi d'influencer notre perception d'événements passés.

Les images sont non seulement sources de connaissances et porteuses de sens, mais elles remplissent un rôle de propagande. Le public a fini par s'habituer à lire les images avec un double

sens, dès lors les producteurs d'images doivent adapter leurs créations. On peut donc partir du principe que les élèves ont déjà certaines idées de la manière d'aborder une image et de la comprendre (des « représentations » dans une approche de psychologie sociale).

L'enseignement de l'histoire

L'enseignement de l'histoire a évolué de manière importante, en particulier à la suite de l'évolution de la discipline elle-même. Sur l'évolution du métier de l'historien et du passage du paradigme de l'histoire-récit à l'histoire-problème, on se référera, par exemple, à Furet (1975) qui explicite les différentes mutations qu'ils résument en quatre étapes :

1. Construction de l'objet et élaboration des bonnes réponses
2. Intégration de l'objet conceptualisé dans un réseau de significations comparables
3. Invention de sources appropriées
4. Testage de données par l'analyse quantitative.

L'enseignement de l'histoire lui-même a passablement évolué au cours des dernières décennies. Aujourd'hui, la vision du savoir historique en classe est basée sur l'idée qu'il se construit et qu'il n'est pas donné. Dans la lignée des changements induits par les approches socio-constructives, l'enseignement de l'histoire a évolué autour de deux aspects (UER Didactique des sciences humaines HEPL, 2008) :

- La confrontation entre pairs favorise cette construction du savoir
- L'enseignant propose des situations d'apprentissage permettant la construction de savoirs historiques

L'enseignement de l'histoire ne consiste donc pas en la transmission d'une vérité historique, mais en la construction de discours sur un passé qui ne cesse d'être questionné.

Dans ce cadre, il semble adéquat d'analyser la maîtrise d'une liste d'objectifs d'apprentissage comme expression des apprentissages des élèves. Cette analyse devra tenir compte des représentations préalables des élèves, représentations qui sont autant d'obstacles aux apprentissages. On définit généralement les obstacles comme les écarts à la pensée scientifique témoignés par les représentations des élèves (Clerc, 2007).

Rôle didactique de l'image en histoire

L'usage d'images en histoire n'a pas toujours été aussi clair qu'aujourd'hui. Pendant longtemps, le champ traditionnel de l'historien était l'écriture et la recherche privilégiait les sources écrites, n'accordant à l'examen des documents iconographiques qu'un statut parmi les sciences auxiliaires de l'histoire (Pirotte, 2005). L'importance des images est à mettre en rapport avec les préoccupations sociétales, puisqu'elles sont issues de la société et reçues par elle. L'étude des images permet de s'introduire dans les imaginaires et les représentations de sociétés à d'autres périodes ou dans d'autres régions.

La formalisation de l'étude des images en classe est relativement nouvelle et se base, dans le monde francophone, notamment sur les travaux du professeur Jadoulle et de son équipe de l'Unité de didactique de l'histoire de l'Université de Louvain (Jadoulle, Delwart & Masson 2002). Dans le cadre de leurs travaux, ils mettent en avant la nécessité de contribuer à « l'alphabétisation audiovisuelle » des élèves et insistent sur l'éducation à l'image. Par ailleurs, ils soulignent l'importance des outils qui permettent d'incarner ces nouveaux apprentissages dans chaque contexte d'enseignement.

Jadoulle et ses collègues partent du principe que les cours d'histoire sont l'occasion de confronter des mondes différents, avec leurs propres langages et leurs propres images et sont donc l'endroit privilégié pour cette « alphabétisation audiovisuelle ».

Pendant longtemps, les images ont eu une fonction essentiellement illustrative, fonction complémentaire avec un mode d'enseignement magistral. De plus en plus, l'image dans les cours d'histoire est utilisée comme le document historique qu'elle est. (Kaufmann, 2007)

La caricature

La caricature est « tout dessin ayant pour but soit de faire rire par la déformation, la disposition ou la manière dont est représenté le sujet, soit d'affirmer une opinion généralement d'ordre politique ou social, par l'accentuation ou la mise en évidence d'une des caractéristiques ou de l'un des éléments du sujet sans avoir pour but de provoquer l'hilarité » (Roberts-Jones, 1963, p.21)

Le terme vient de l'italien caricare qui signifie charger ou exagérer (Roberts-Jones, 1963, p.21). Si le dessin satyrique a existé de tous temps, les premières caricatures imprimées sont apparues en 1488, soit une quarantaine d'années après la naissance de l'imprimerie. Il s'agissait alors d'impression d'images gravées et de récits imprimés. Dès 1529, apparaissent les premiers canards de colportages. Sous sa forme politique, elle s'apparente au pamphlet politique, notamment par l'exagération des caractéristiques physiques et la ridiculisation des personnages représentés. Ses traits propres sont l'efficacité et l'utilisation d'éléments graphiques synthétiques. Selon le caricaturiste romand Chappatte, la caricature est « l'art du portrait outré ». En quelques traits apparaissent un personnage et ses défauts. Il s'agit d'une sorte de « commentaire » sur la personne. (Wolf, 2008)

Dès 1890, les dessins de presse apparaissent réellement. Tout d'abord, il s'agit de préciser que les termes de caricature et de dessin de presse ne sont pas des synonymes. La caricature est un procédé plus large que le dessin de presse.

Une caricature est un miroir déformant par essence. Elle permet de regarder les événements d'autrefois à travers le regard des hommes et des femmes du passé et d'entrer en contact avec les réactions d'une époque. Elle permet aussi de retrouver les valeurs qui les motivaient et les sentiments qui les animaient. Par ailleurs, les caricatures permettent de donner saveur et couleur à l'histoire ! Dans la caricature, les procédés utilisés sont variés (ironie, laideur physique, simplification graphique, mauvaise foi, stigmatisation, ridicule, émotion et appel au combat) et à chaque fois il s'agit de représenter une situation irréelle pour montrer une vérité cachée. L'irréel dans la caricature se caractérise, notamment, par la propagande, les stéréotypes, la simplification et le travestissement des situations. La vérité peut être la dénonciation d'un complot, la désignation d'un coupable ou la mise en lumière des victimes.

Souvent les caricatures traitent du mal, mais leur message implicite est une promotion du bien. La plupart du temps, la posture critique adoptée est moralisatrice et présente le point de vue des victimes innocentes. La fonction est de permettre d'exorciser les angoisses sociétales quotidiennes en s'appuyant sur des référents communs. Les caricatures sont donc autant de témoignages des représentations collectives.

La caricature ne se limite pas à être une représentation passive et satyrique de la vie sociale et politique, mais elle a aussi une influence politique par son impact et les choix graphiques du dessinateur ou de la dessinatrice. Ce dernier, cette dernière réalise ainsi une action « politique » dans son dessin. Cette influence est aussi amplifiée par la diffusion des caricatures par la presse ou par affichage qui leur donne audience.

Une caricature se caractérise sur trois plans : le thème abordé, les personnages (eux-mêmes ou leur fonction ou les deux) et les structures symboliques. Celles-ci permettent de mettre en lumière les représentations collectives et d'appréhender la complexité du monde.

Une caricature est proche du dessin d'humour, mais avec l'élément supplémentaire qu'on ne peut pas l'isoler de son contexte. C'est pourquoi, pour comprendre une caricature, la connaissance, tout au moins partielle, des événements historiques est nécessaire. De ce fait, la caricature peut être un prétexte pour aborder des événements historiques.

Dans le sujet choisi, les caricatures ont une fonction de propagande importante, elles ne sont donc pas tout à fait similaires à celles utilisées dans la séquence réalisée au niveau secondaire II où nous avions à faire avec des dessins de presse (guerre froide) et des caricatures contestataires (époque napoléonienne).

Caricature et apprentissage

Ce mémoire professionnel a pour but d'évaluer dans quelle mesure les images, plus particulièrement un type précis d'images – les caricatures –, facilitent l'apprentissage des élèves en histoire. Il s'agit donc de se demander ce que le « détour » par les caricatures pour aborder une période, un concept ou un thème historique apporte à la construction des connaissances par les élèves. Or, avant même d'esquisser une tentative de réponse, il est nécessaire de distinguer deux cas dans lesquels les caricatures peuvent être convoquées. D'une part, on peut aborder les caricatures pour elles-mêmes afin d'essayer de dégager leurs thèmes récurrents (en vue de la création d'une typologie). Il est à noter que cette démarche n'exclut pas que les élèves atteignent une meilleure compréhension de l'époque étudiée. D'autre part, on peut également envisager d'utiliser les caricatures pour étudier les événements auxquelles elles font référence. Ce mémoire professionnel prend l'option de travailler sur le second cas.

Cette distinction liminaire ayant été effectuée, il s'agit de délimiter les contours du dispositif. L'activité mise en œuvre a pour but général de faire en sorte que les élèves sachent analyser et expliquer un document iconographique. Or, pour analyser et expliquer un document iconographique, il s'agit de connaître le contexte qui a prévalu à sa création (la synchronie) et sa réception (la diachronie). En histoire, cette compétence doit donc s'appuyer sur l'acquisition des connaissances historiques.

L'hypothèse directrice de ce mémoire professionnel est que la caricature pousse l'élève à entrer dans un processus de recherche et favorise ainsi l'acquisition d'objectifs d'apprentissage. En effet, la nature de la caricature est de renvoyer au contexte immédiat de sa création. Hors de ce contexte, ou une fois que le clin d'œil à l'actualité n'est plus compris, souvent son sens se perd pour le lecteur de l'image. C'est ce qu'exprime le dessinateur du *Temps*, Chappatte, dans une interview consacrée à H. Daumier : « *Le dessin de presse est comme le poisson, au bout de trois jours, il commence à sentir, au bout de trois mois, c'est insupportable de le revoir* » (Wolf, 2008). La caricature ne vieillit en effet pas bien. Le ressort comique d'une caricature repose fréquemment sur une connivence entre l'auteur et son public : ils partagent les mêmes connaissances du monde et les mêmes codes culturels. En relativement peu de temps, quelques mois selon Chappatte, il est possible qu'on ne comprenne plus le sens de la caricature, ce qui la rend amusante ou provocante. La caricature crée donc un besoin de comprendre ses clins d'oeils, ses jeux de référence, de manière générale, le contexte qui a prévalu à sa création, sous peine de rester une énigme. Pour comprendre, même au degré de compréhension premier, l'élève doit donc compléter son savoir lacunaire (sur la période, les événements historiques et les personnages évoqués…). Plus que toute autre image, la caricature demande à être analysée : « *Si certaines caricatures semblent parler d'elles-mêmes, en réalité c'est principalement la connaissance du contexte de la caricature qui permet de la décoder et surtout de l'apprécier ! Pour cette raison, il n'est pas toujours facile de saisir le sens d'une caricature ancienne* » (McCord, 2007).

Dimension didactique

En termes didactiques, le problème de compréhension[2] est donc un moyen d'apprentissage et non un critère d'apprentissage. Il s'agit donc de confronter les élèves à un problème – le sens d'une caricature – afin qu'ils construisent par eux-mêmes les connaissances historiques visées. Le dispositif didactique vise à ce que l'élève élabore des stratégies et construise le savoir nécessaire à la résolution du problème. La méthode de lecture d'une image, qui fait souvent l'objet d'une séquence en histoire, est, dans cette perspective, un outil au service de la résolution du problème posé. L'essentiel du travail des élèves se situe dans la reconstruction, à partir de la caricature, du contexte historique. Ce travail postule donc que la caricature oblige l'élève à entrer dans une « *dynamique de recherche* » (Clerc, Minder & Roduit, 2006) au cours de laquelle il sera amené à valider ou infirmer ses hypothèses de départ. Si le problème est posé comme point de départ, la séquence prévue ne prend pour autant pas la forme d'une situation-problème authentique. Elle ne vise pas à travailler sur les représentations des élèves ou à provoquer un conflit sociocognitif.

---

[2] La caricature peut être considérée comme « problème » car elle est au premier abord une énigme.

Le rôle de l'enseignant dans ce cas de figure est celui de personne ressource pour l'élève. Sa tâche est de l'aiguiller dans sa recherche. À cette fin, il peut procéder de deux différentes manières : faire des cours magistraux et proposer des documents sur le sujet à étudier. Si l'on se réfère à la distinction qu'opère Jadoulle (2002, pp. 20-26) entre « *document-illustration* », « *document-à-analyser* », « *document-problème* », et « *document-synthèse* », la fonction didactique des caricatures est celle de « *document-à-analyser* ». Toutefois, les caricatures ont un rôle supplémentaire, elles sont aussi un « *document-problème* » qui tient lieu d'amorce de recherche.

La tâche demandée aux élèves est donc d'un niveau taxonomique élevé. Elle nécessite, dans un premier temps, une faculté de « *Synthèse* »[3] : il s'agit en effet que les élèves recherchent les informations et les rassemblent pour interpréter la caricature. Ils doivent comparer les sources entre-elles. Dans un second temps, le travail sur la grille nécessite « d'évaluer »[4] au sens de Bloom, c'est-à-dire de « *juger, argumenter, décider* ». Les apprenants doivent estimer la pertinence des informations récoltées en les confrontant avec la caricature. Ce haut niveau taxonomique justifie les aides qu'il faudra fournir aux élèves.

Hypothèse de recherche

Au vu de tous ces éléments qui définissent le cadre conceptuel de ce travail, il semble raisonnable de postuler qu'un enseignement par les caricatures permet l'atteinte d'objectifs d'apprentissage. Ce qui se formalise dans l'hypothèse de recherche suivante, qui constituera le modèle que ce travail va chercher à vérifier :

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, l'atteinte d'objectifs d'apprentissage peut être réalisée par la prise en compte de la dimension historique d'éléments iconographiques et des caricatures en particulier et par l'enseignement d'une démarche d'analyse rigoureuse des caricatures.

Cette hypothèse de recherche se décompose en trois questions associées :

- *Une analyse de caricature doit-elle faire l'objet d'une démarche rigoureuse ?*
- *Les élèves prennent-ils en compte la dimension historique en analysant des caricatures ?*
- *En analysant des caricatures et en prenant en compte leur dimension historique, les élèves atteignent-ils des objectifs d'apprentissage ?*

[3] Ce qui correspond au niveau 5 de la taxonomie de Benjamin Bloom. (Legendre, 1993, pp. 1316-1320)

[4] Niveau taxonomique n°6. Il est évident que les niveaux taxonomiques inférieurs (analyse par exemple) sont également convoqués.

III. Démarche de recherche

III.1. Population

La recherche sera menée dans une classe de 9VSB de l'Etablissement secondaire Isabelle-de-Montolieu à Lausanne où l'auteur de ce travail enseigne depuis de nombreuses années. Pour différentes raisons, il n'a pas été possible de réaliser ce travail directement dans une classe faisant partie de sa charge de cours. Un enseignant d'histoire de l'établissement a mis à disposition deux périodes dans sa classe de 9è VSB. La séquence s'est insérée juste après l'étude de la première guerre mondiale et une première introduction de la révolution russe.

La classe compte 24 élèves, mais les absences à l'une ou l'autre des séances ont rendu nécessaire l'élimination de plusieurs travaux afin de permettre des comparaisons. Au final, ce sont 12 travaux de groupes et 19 tests d'évaluation des connaissances qui seront évalués.

III.2. Plan et déroulement de la recherche

Partant de l'hypothèse de ce travail de recherche, il faut définir une méthodologie de recherche qui permette de valider, ou d'invalider, cette hypothèse de manière incontestable et scientifique (approche hypothético-déductive). Par ailleurs, la méthodologie devra permettre de faire apparaître d'éventuelles autres variables qui n'étaient pas forcément attendues.

L'hypothèse de recherche implique l'étude et la formalisation de plusieurs éléments :

- La définition d'objectifs d'apprentissage
- La mise sur pied d'une séquence d'enseignement se basant sur les différents éléments mentionnés dans le cadre conceptuel
- La définition d'une méthode d'analyse des données
- La synthèse des éléments issus de l'analyse des données

Détermination des objectifs d'apprentissage

Préalablement à la séquence, il faudra définir les objectifs d'apprentissage et les niveaux de maîtrise attendus. En effet, la variable étudiée est l'atteinte des objectifs dans différents contextes, c'est donc sur ça que repose l'entier de la démarche scientifique. De fait, on peut s'attendre à ce qu'une étude fine des différents objectifs produise des résultats intéressants, de ce fait ce sont plusieurs variables liées aux objectifs d'apprentissage attendus qui devront être définies. Il n'est pas impossible que de nouveaux objectifs soient inclus dans les résultats. Le choix des objectifs d'apprentissage a été fait sur la base du plan d'études vaudois.

III.3. Techniques de récolte

Afin de déterminer les modalités de récoltes des données qui serviront à valider ce travail de recherche, revenons sur l'hypothèse de recherche, puis reprenons les éléments principaux :

Hypothèse de recherche

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, l'atteinte d'objectifs d'apprentissage peut être réalisée par la prise en compte de la dimension historique d'éléments iconographiques et des caricatures en particulier et par l'enseignement d'une démarche d'analyse rigoureuse des caricatures.

Questions associées

- *Une analyse de caricature doit-elle faire l'objet d'une démarche rigoureuse ?*
- *Les élèves prennent-ils en compte la dimension historique en analysant des caricatures*
- *En analysant des caricatures et en prenant en compte leur dimension historique, les élèves atteignent-ils des objectifs d'apprentissage.*

La technique de récolte devra aussi prendre en compte le niveau initial des élèves. Pour cela, un premier test sera passé aux élèves.

Une analyse de caricature doit-elle faire l'objet d'une démarche rigoureuse ?

Une séquence utilisant des caricatures sera menée en classe. Le passage par une grille d'analyse permettra de garantir une systématique et un respect des différentes étapes formelles nécessaires à l'analyse d'une image. En utilisant cette grille comme base de réflexion pour un travail plus complexe, elle serait alors utilisée à des fins métacognitives, puisqu'elle propose aux élèves une démarche sur laquelle ils pourront se baser.

L'analyse de cette partie de l'hypothèse se fera sur la base du contenu des grilles remplies par les élèves.

Élément de l'hypothèse	*Démarche*	*Validation*
Une analyse de caricature doit-elle faire l'objet d'une démarche rigoureuse ?	Présentation et utilisation d'une grille d'analyse.	Analyse du contenu des grilles remplies par les élèves.

Les élèves prennent-ils en compte la dimension historique en analysant des caricatures ?

Afin de remplir la grille et de pouvoir documenter en particulier le contexte mis en avant par la caricature, les élèves doivent chercher des informations historiques. L'objectif est donc de susciter un besoin d'informations historiques complémentaires et de mettre les élèves en situation de devoir creuser une question historique. À cette fin, un dossier de documents sera mis à disposition. Les élèves devront analyser des caricatures sur des sujets inconnus ou imparfaitement connus selon une grille de lecture qui aura été travaillée en classe.

L'analyse de cette partie de l'hypothèse se fera sur la base du contenu des grilles remplies par les élèves, en particulier de leur contenu en termes de faits historiques.

Élément de l'hypothèse	*Démarche*	*Validation*
Les élèves prennent-ils en compte la dimension historique en analysant des caricatures ?	Recherche du contexte d'une caricature et de la connotation de ses composantes.	Analyse du contenu des productions des élèves et en particulier de leur contenu en termes de faits historiques.

En analysant des caricatures et en prenant en compte leur dimension historique, les élèves atteignent-ils des objectifs d'apprentissage ?

La comparaison entre les deux test d'évaluation des connaissances permettra de valider cette partie de l'hypothèse, en particulier de relever quels sont les éléments de connaissances qui ont été acquis par les élèves. Par ailleurs, pour les objectifs d'apprentissage qui concernent directement l'utilisation de la grille d'analyse, celle-ci servira de base.

Élément de l'hypothèse	*Démarche*	*Validation*
En analysant des caricatures et en prenant en compte leur dimension historique, les élèves atteignent-ils des objectifs d'apprentissage ?	Grille d'analyse et test d'évaluation des connaissances.	Analyse du contenu des productions des élèves au regard d'une liste d'objectifs d'apprentissage déterminée. Comparaison des résultats des deux tests.

III.4. Méthodes d'analyse des données.

La méthode d'analyse des données se limitera à une analyse du contenu des différentes productions des élèves qui seront traitées par objectifs d'apprentissage. Les résultats feront l'objet d'une synthèse grâce à la statistique descriptive. La proportion d'atteinte des objectifs permettra d'évaluer si les élèves ont acquis certains des objectifs d'apprentissage et donc de valider, ou non, les trois questions associées et l'hypothèse de recherche.

Le choix d'une méthode d'analyse des données par analyse des contenus permet une approche complète des différents éléments définis dans les variables attendues, y compris la mise en évidence de variables qui n'auraient pas été attendues. À ce titre-là, il existe une dimension inductive dans la définition des variables.

Les avantages du choix d'une analyse des contenus sont de laisser une grande place à une analyse en profondeur et très qualitative des productions des élèves et d'offrir une grande marge de manœuvre au chercheur. Bien sûr, il faudra que la formalisation des productions des élèves en données statistiques soit suffisamment définie pour minimiser la part d'interprétation subjective. Malgré tout, il faut admettre qu'il subsistera une part subjective dans ce genre de travail malgré tous les efforts réalisés, c'est pourquoi l'analyse qualitative plus fine sous la forme de commentaires prendra une grande place dans ce travail.

Pour évaluer le caractère scientifique de cette étude, arrêtons-nous sur quelques éléments clés qui sont les caractéristiques communément admises de la scientificité :

Objectivité

La récolte des données prévues sera systématique et basée sur des critères prédéterminés. L'analyse des données respectera les règles d'une description statistique. En ce sens, cette recherche satisfait le critère d'objectivité.

Reproductibilité

La démarche et le fait que l'ensemble des différents résultats de cette recherche sera mis à disposition garantit la reproductibilité de la recherche et donc la confirmation, ou l'infirmation, des conclusions. En ce sens, cette recherche satisfait le critère de reproductibilité.

Falsifiabilité

Le critère de falsifiabilité précise qu'une théorie n'a de valeur scientifique que lorsqu'elle permet de formuler des hypothèses réfutables. En effet, une démonstration doit contenir en elle-même une part de risque de voir l'hypothèse infirmée. Dans ce cadre-là, il est envisageable que l'étude démontre que les élèves n'ont pas acquis d'objectifs d'apprentissage comme présumé. En ce sens, cette recherche satisfait le critère de falsifiabilité.

IV. La séquence

IV.1. Présentation de la séquence

Les grandes étapes de la séquence sont identiques dans les deux séquences sont :

1. Présentation de la thématique
2. Test pour évaluer le niveau initial des connaissances et les représentations des élèves
3. Présentation de la grille avec un exemple
4. Utilisation de la grille
5. Analyse d'une caricature par groupe à l'aide de la grille et utilisation de documents de référence
6. Test pour évaluer le niveau final des connaissances et les représentations des élèves

Les élèves travailleront par groupe de deux ou trois. Les avantages suivants en sont espérés :

- Le temps de parole et d'interaction de chaque élève est démultiplié. L'analyse d'une image étant par nature complexe, une prise en main collective semble une bonne manière d'éviter que le maître doive par trop intervenir.
- La béquille du maître « expert » peut être évitée par les échanges entre les élèves.
- Les élèves s'organisent de manière autonome pour réaliser l'activité et prennent en main la méthodologie proposée. Il est espéré que la partie de modelage (réalisation commune d'une analyse pour maîtriser la technique proposée) soit la plus courte possible pour laisser les élèves travailler et apprendre.
- Le travail en groupe, par ses dimensions sociales et coopératives, rend attractive une activité et développe certaines compétences (capacité à argumenter, collaborer,…).

Il faudra par contre que la mise en œuvre de la séquence veille à neutraliser au maximum les différentes variables qui pourraient jouer un rôle parasite. Ainsi, les productions devront être réalisées strictement au même moment et en classe pour éviter que les temps consacrés soient différents et que le niveau de motivation et de fatigue forcément variable au cours d'une semaine ou d'une journée d'école ne perturbe les résultats.

La construction d'une grille propre sur la base d'un exemple transmis au cours s'est révélée être un très bon choix et les résultats (production des élèves) le prouvent. Ce processus s'est aussi appuyé sur les étudiants du cours de didactique d'histoire (secondaire II - volée 2007-2008) qui ont servi de cobaye à cette grille et ont permis, par leurs remarques, d'affiner et de préciser certains éléments. Qu'ils en soient ici remerciés ! La grille est strictement la même que lors de la séquence au secondaire II afin de permettre les comparaisons.

Le thème étudié est la guerre civile qui suit la révolution russe. Les caricatures et les documents s'y référant concernent en particulier Lénine, Trotsky, la guerre civile et les éléments fondamentaux du communisme révolutionnaire.

IV.2. Le plan d'étude

Le point de départ de cette démarche a consisté à voir ce que disait le plan d'étude vaudois (DFJC : 2006) à propos de notre thématique. Les points suivants ont été sélectionnés :

Exploiter un document historique selon sa nature et son contexte propre

- *Identifier la nature, l'auteur, la date et le contexte de production d'un document textuel ou iconographique*
- *Associer des savoirs pertinents à des informations tirées d'un document et conduire une analyse critique d'un document.*
- *Dégager et commenter les informations principales d'un document textuel ou iconographique*

Mettre en perspective les faits présents et passés, pour en rechercher leurs conditions d'émergence, leurs causes et leurs conséquences, dans leurs dimensions multiples : sciences, techniques, arts et idées, etc.

- *Rechercher et établir des relations en comparant et en distinguant des informations tirées de différents documents et instruments de travail*

Maîtriser en situation un vocabulaire historique spécifique appliqué aux faits culturels, économiques, politiques et sociaux

- *Rédiger un commentaire de documents*

Afin d'intégrer cette recherche dans les prescriptions du plan d'étude, il a fallu formuler une compétence spécifique : « *analyser et expliquer un document iconographique* ». Pour accomplir cette tâche, il semble nécessaire que l'élève mobilise des connaissances et des savoirs *(« Associer des savoirs pertinents à des informations tirées d'un document et conduire une analyse critique d'un document »*), mais aussi un savoir-faire (par exemple : *« Dégager et commenter les informations principales d'un document textuel ou iconographique »* ou *« Rédiger un commentaire de documents »).* En effet, le dispositif vise à ce que les élèves recherchent par eux-mêmes les informations nécessaires à la compréhension du document iconographique en question.

IV.3. Les objectifs d'apprentissage

Les objectifs d'apprentissage ont été regroupés en deux groupes et numérotés afin de faciliter les références entre les différentes parties de ce rapport.

Les objectifs d'apprentissage

À partir des objectifs généraux fixés par le plan d'études, nous avons dégagé des objectifs d'apprentissage que les élèves devaient atteindre en fin de séquence. Ces objectifs d'apprentissage comportent deux volets. D'une part, il s'agit que les élèves développent leurs compétences typiquement liées à la branche « histoire » et, d'autre part, qu'ils soient capables d'analyser une caricature. Ces deux objectifs généraux sont bien évidemment interconnectés : pour analyser une caricature, il est nécessaire de se renseigner sur le sujet dont elle traite, mais les informations récoltées n'ont de sens que si elles sont mises en relation avec le point de vue que présente la caricature.

- **Développer ses compétences historiques**
  - A1 *Acquérir des connaissances sur un sujet historique*
  - A2 *Mener une recherche historique pour comprendre le contexte général et particulier d'une caricature*
  - A3 *Identifier les caractéristiques et les utilités de la caricature*
- **Analyser une caricature**
  - B1 *Utiliser une grille de lecture spécifique*
  - B2 *Utiliser différents niveaux de lecture*
  - B3 *Décrire une représentation*
  - B4 *Expliquer une représentation (événements, lieux, personnages, contexte, symboles utilisés,…)*
  - B5 *Interpréter une caricature (point de vue, message,…)*
  - B6 *Analyser le rapport entre le texte et l'image*
  - B7 *Donner un avis personnel et évaluer l'efficacité d'une caricature*

IV.4. Déroulement de la séquence

Durée	*Objectifs*	*Tâches (modalité)*	*Activités de l'enseignant*	*Activités des élèves*	*Matériel utilisé*
Période 1	Évaluation des connaissances des élèves sur le sujet	Test	Un test est passé afin d'évaluer quelles sont les connaissances préalables des élèves sur le sujet.	Passation du test	Test (copies papier)
	Expliquer la problématique du mémoire et des caricatures	Introduction sur les caricatures (collectif)	L'enseignant introduit les élèves à la problématique du mémoire et lit un texte tiré d'un dossier pédagogique du musée McCord	Les élèves écoutent et lisent le texte	Texte *« Politiciens un jour, tête de Turc toujours »* (copies papier)
	Fournir le « manuel d'utilisation » de la grille	Présentation de la grille au moyen d'un exemple (collectif)	L'enseignant explique en détail la grille d'analyse afin de s'assurer que les élèves comprennent ce qu'ils doivent faire à chaque étape. Il fait des parallèles avec d'autres disciplines dont les systématiques d'analyse sont similaires (histoire de l'art, géographie, biologie,…). Un exemple est réalisé collectivement.	Les élèves prennent connaissance de la grille et de son utilisation	Grille d'analyse et une caricature (transparent)
	Présentation de la mission	Explication de l'activité	L'enseignant explique la tâche, prend note des groupes formés et distribue les caricatures	Les élèves écoutent et forment des groupes de 2 ou 3	Caricature pour chaque groupe (copies papier)
	Décrire une caricature	Remplis-sage de la première page	Les élèves se concentrent sur une description détaillée de leur caricature.	Les élèves commencent à remplir la grille	Grille d'analyse d'une caricature / Caricatures
Période 2	Par l'analyse des caricatures et les recherches dans le dossier distribué, accéder au contexte de la période étudiée	Analyser les caricatures au moyen de la grille et du matériel du cours	L'enseignant se déplace dans la classe afin de mesurer la progression du travail des élèves et se tient à disposition pour d'éventuelles questions. Les photos de référence sont projetées toute la leçon.	Les élèves remplissent la grille d'analyse	Grille d'analyse d'une caricature / Caricatures / Fiches informatives / Chronologie
	Évaluation des connaissances des élèves sur le sujet	Test	Un test est passé afin d'évaluer quelles sont les connaissances acquises par les élèves sur le sujet.	Passation du test	Test (copies papier)

Déroulement réel de la séquence

La séquence n'a pas connu de modification majeure lors de sa mise en œuvre. La planification a été suivie sans grands changements. Les élèves ont en effet majoritairement joué le jeu. Le plus gros problème a été l'absentéisme des élèves. Sur les 24 élèves de la classe, seulement 19 auront participé aux deux leçons. Nous ne retiendrons donc que ces 19 pour évaluer le test de connaissances.

Par ailleurs, quelques groupes n'ont pas montré une très grande motivation dans la tâche. Cela se constate dans les nombreuses cases qui n'ont pas été remplies dans certains groupes et les réponses très courtes qui sont fournies.

V. L'analyse des résultats

Nous allons maintenant effectuer l'analyse des productions des élèves en les confrontant systématiquement avec les objectifs d'apprentissage définis pour ces deux séquences. Les différents éléments sont présentés sous la forme de tableaux qui reprennent les objectifs d'apprentissage et vérifient pour chaque groupe ou chaque élève le degré d'acquisition de la compétence. A chaque fois un taux d'atteinte de l'objectif sera calculé.

V.1. L'atteinte des objectifs d'apprentissage

A1 Acquérir des connaissances sur un sujet historique

Cet objectif vise à vérifier que les élèves ont bien acquis des connaissances sur le sujet proposé. Ces connaissances se déclinent dans le test d'évaluation des connaissances en trois éléments : identifier des symboles, identifier des personnages historiques et donner leur rôle et expliquer différents éléments du sujet. L'analyse du test d'évaluation des connaissances permet de déterminer si les élèves ont acquis des connaissances sur le sujet du cours.

Pour cet élément, l'évaluation a été faite individuellement et les résultats figurent en annexe. Ci-dessous figurent quelques points marquants :

Questions	Connaissances préalables	Connaissances acquises après la séquence	Différence
Question 1 Attribuer des symboles au bon modèle socio-économique	48%	57%	+9%
Question 2 Identifie deux personnages et leur rôle	2,5%	30%	+27,5%
Question 3 Identifier les camps en présence dans la guerre civile russe	25%	55%	+30%
Question 4 Identifier les dirigeants avant et après la révolution russe	25%	45%	+20%
Question 5 Identifier l'auteur principal dont s'inspirent les communistes	0%	40%	+40%

On peut classer les questions en trois catégories :

La question 1 montre une relativement bonne maîtrise de base des éléments et une amélioration assez faible à l'issue de la séquence. Cela peut s'expliquer par une sensibilisation probablement plus grande aux codes visuels, notamment ceux liés au modèle capitaliste. Le niveau de maîtrise final est à peine suffisant.

Les questions 3 et 4 montrent une maîtrise relativement faible et une amélioration significative à l'issue de la séquence. Les éléments demandés étaient typiquement des éléments centraux dans le sujet. Le niveau de maîtrise final reste insuffisant.

Les questions 2 et 5 touchaient des domaines inconnus des élèves (sur l'ensemble des réponses, seulement une seule correcte). La progression est donc conséquente. Le niveau de maîtrise final reste insuffisant.

Les taux de bonnes réponses à l'issue de la séquence (entre 30 et 57%) sur des éléments aussi fondamentaux que ceux attendus montrent qu'un travail de deux périodes sur les caricatures n'est pas

en soi suffisant pour acquérir de manière stable et durable les connaissances indispensables sur un sujet. Par contre, le fait est démontré que des connaissances ont été acquises et que la démarche proposée permet bien aux élèves d'apprendre. En résumé, nous constatons que 16 élèves sur 19 ont complété leurs connaissances sur le thème, ce qui était l'objectif de base. Le taux d'atteinte de l'objectif est donc de 84%.

A2 Mener une recherche historique pour comprendre le contexte général et particulier d'une caricature

Groupe 1	*Groupe 2*	*Groupe 3*	*Groupe 4*	*Groupe 5*	*Groupe 6*	*Groupe 7*	*Groupe 8*	*Groupe 9*	*Groupe 10*	*Groupe 11*	*Groupe 12*
Atteint	Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint	Atteint	Atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Non atteint	Atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 71%[5].

Pour acquérir des connaissances sur un sujet historique, l'élève doit être capable de mener une recherche historique dont le but est de comprendre le contexte qui a prévalu à la création de la caricature. Il s'agit donc que le travail final de l'élève comporte des traces de ce travail de recherche : dates, évocation d'événements historiques concomitants, noms et fonctions des personnages historiques représentés, causes et conséquences du (ou des) événement(s) représenté(s), contexte idéologique et géopolitique, etc. Dans ce cadre, on attendait non seulement qu'ils comprennent la caricature, mais qu'ils mentionnent au moins une fois un élément de contexte (révolution, guerre civile, conflit communistes / contre-revolutionnaires).

Dans l'ensemble, l'objectif est atteint puisque tous les groupes ont mené une recherche pour comprendre le contexte historique relatif à la caricature en question. Ils ont tous fait appel à des références issues de leurs documents. De ce point de vue-là, la séquence permet effectivement l'atteinte de cet objectif, puisque tous les groupes font référence de manière correcte à des éléments du cours et des documents fournis. En règle générale, les réponses autour du contexte idéologique et de l'événement représenté sont pertinentes.

Pour la plupart des groupes, le dossier de textes a joué son rôle. Plusieurs groupes se sont contentés d'une description très superficielle du contexte, voire d'aucune description du tout. Certains groupes se sont contentés de faire référence à la révolution en Russie. Ce constat pose une question méthodologique, car le dossier de textes parlant essentiellement de ce sujet, la réponse est donc convenue.

Le groupe 4 a identifié le contexte de la révolution, mais ils décrivent le contexte idéologique ainsi : *« Le Tsar au pouvoir »*. Manifestement, ils ont répondu sans s'intéresser à la caricature, car celle-ci montrait Trotski sur la muraille du Kremlin. D'autres groupes, comme le groupe 5 ont bien décrit la situation (*« La Russie était partagée… situation difficile… La caricature fait allusion à toutes les personnes que Trotski a dû tuées »*). Le groupe 8 est passé à côté (*« Pas de contexte particulier, l'opposition à la bureaucratisation. »*).

La plupart des groupes ont curieusement évité les références temporelles ou liées à un événement bien particulier pour en rester à des éléments généraux. Par contre, aucun groupe n'a donné de réponses complètement anachroniques ou en contradiction avec les événements de la période.

Notons tout de même que cette compétence essentielle pour la branche histoire pourrait être exploitée plus à fond dans le cadre d'une séquence de ce type.

---

[5] Par simplification, on compte une atteinte partielle comme 0,5.

A3 Identifier les caractéristiques et les utilités de la caricature

Groupe 1	*Groupe 2*	*Groupe 3*	*Groupe 4*	*Groupe 5*	*Groupe 6*	*Groupe 7*	*Groupe 8*	*Groupe 9*	*Groupe 10*	*Groupe 11*	*Groupe 12*
Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Atteint	Atteint	Non atteint	Atteint	Non atteint	Atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 33%.

Cet objectif vise à vérifier que les élèves sachent identifier les caractéristiques et les utilités de la caricature. Celle-ci se distingue d'autres documents iconographiques par le fait que « [son] *trait,* [son] *choix des détails, accentue ou révèle certains aspects (ridicules, déplaisants)* » (« caricature » *Le Nouveau Petit Robert*). En effet, le caricaturiste « *dénonce, grossit à la loupe, dépeint la réalité avec humour ou sarcasme* » (McCord, 2007). Ils doivent donc être capable d'identifier les effets comiques, satiriques ou ironiques qui différencient la caricature d'autres sources iconographiques. L'identification de ces effets est une condition nécessaire pour acquérir des connaissances sur le sujet historique dont traite la caricature.

Le groupe 12 a compris l'ironie de la banderole (*« Capitalistes de tous les pays, unissez-vous ! »*) au contraire du groupe 11 qui a pris ce slogan au premier degré. Le groupe 7 mentionne l'opposition entre l'image et le texte. Il faut mentionner que le groupe 5 a répondu de manière détaillée à toutes les premières questions, mais n'a pas eu le temps de répondre à la question qui permettrait réellement de constater s'ils avaient compris l'utilité d'une caricature.

Il faut donc constater que la plupart des groupes n'ont pas relevé et analysé correctement des éléments comiques ou ironiques dans leur caricature. Certains groupes se sont contentés d'analyser des éléments de la caricature uniquement sous leur aspect « sérieux », or certains éléments doivent leur présence aussi à leur potentiel comique. Il semble donc que cet objectif pose quelques problèmes. Ceux-ci peuvent aussi s'expliquer par la complexité de la grille et le manque de temps pour la remplir.

B1 Utiliser une grille de lecture spécifique

Groupe 1	*Groupe 2*	*Groupe 3*	*Groupe 4*	*Groupe 5*	*Groupe 6*	*Groupe 7*	*Groupe 8*	*Groupe 9*	*Groupe 10*	*Groupe 11*	*Groupe 12*
Atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint	Atteint	Atteint	Partiel-lement atteint	Atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 54%.

Pour analyser une caricature, second objectif général, il faut avant tout que l'élève soit capable d'utiliser une grille de lecture spécifique à la caricature. Il doit alors être capable de remplir correctement l'ensemble des cases qui la composent. Afin d'atteindre cet objectif, il est donc nécessaire qu'il soit introduit à l'utilisation de cette grille et qu'un exemple de son fonctionnement lui soit donné.

Concernant cet objectif d'apprentissage, celui-ci est considéré comme atteint même si l'une ou l'autre des cases n'était pas remplie. Si le groupe a laissé tomber plusieurs cases, mais que ces réponses sont globalement pertinentes et développées, alors l'objectif sera considéré comme partiellement atteint. Par ailleurs, un groupe qui n'aurait pas rempli de nombreuses cases et donné des réponses sommaires ou inadéquates sera considéré comme n'ayant pas atteint cet objectif.

La répartition des cases non-remplies n'est pas complètement aléatoire, les pages 3 et 4 sont moins systématiquement remplies. Ceci peut s'expliquer par le manque de temps.

Le premier principe qui visait à faire une description formelle en premier lieu en se forçant à ne pas interpréter les éléments de la caricature est rempli. Ainsi aucun groupe n'a essayé d'identifier un personnage ou un lieu. Toutes les rubriques qui imposaient une structure plus stricte et une référence explicite à la caricature n'ont pas posé de problème particulier. De plus, les groupes ont veillé à discriminer les réponses selon les intitulés et à ne pas tout mélanger.

Globalement, la grille d'analyse a été construite de manière suffisamment bien cadrée pour que les groupes suivent la répartition entre les niveaux de lecture des caricatures. Il aurait été intéressant de tester ceci de manière plus libre, par exemple en leur demandant de rédiger des notices.

B2 Utiliser différents niveaux de lecture

Groupe 1	*Groupe 2*	*Groupe 3*	*Groupe 4*	*Groupe 5*	*Groupe 6*	*Groupe 7*	*Groupe 8*	*Groupe 9*	*Groupe 10*	*Groupe 11*	*Groupe 12*
Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 100%.

Cet objectif vise à montrer qu'un élève est capable d'utiliser différents niveaux de lecture et donc être en mesure de distinguer les niveaux de lecture (la description, l'explication et l'interprétation) que suppose une analyse complète de la caricature. Ainsi, si l'élève mélange les niveaux et identifie les personnages alors qu'il ne doit que les décrire, il n'aura pas atteint cet objectif.

Aucun groupe n'a essayé de faire de l'analyse dans la partie de description (page 1 de la grille). Le principe d'un premier temps composé d'une description sans identification a donc bien été intégré par les élèves. Aucun groupe n'a mélangé les niveaux de lecture de manière flagrante, même si quelques flottements ont pu être observés quelques fois entre l'explication et l'interprétation. En somme, la différenciation des niveaux d'analyse est donc acquise dans tous les groupes.

L'organisation de la séquence avec une première période centrée sur la pure description de la caricature a grandement aidé les élèves, mais perturbe un peu l'analyse de cet objectif. Ainsi pour certains élèves, on ne peut présumer de leur capacité sans cette organisation. Pour cela, il aurait fallu demander une analyse sous la forme d'un texte libre (notice par exemple).

B3 Décrire une représentation

Groupe 1	*Groupe 2*	*Groupe 3*	*Groupe 4*	*Groupe 5*	*Groupe 6*	*Groupe 7*	*Groupe 8*	*Groupe 9*	*Groupe 10*	*Groupe 11*	*Groupe 12*
Atteint	Atteint	Atteint	Partiel-lement atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Atteint	Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 88%.

Dans ce cadre-là, il s'agit de se discipliner et de faire, dans une première étape, qui se limite à une description formelle sans aucune identification d'éléments (lieux, personnages, événement,…). Ainsi, les élèves expliqueront comment l'image est construite et avec quels éléments. De plus, ils devront aussi veiller à décrire les émotions, les postures et attitudes des personnages.

Pour montrer la maîtrise de cette compétence, la description devra être exhaustive. Si la description est floue ou partielle, l'objectif sera considéré comme partiellement atteint, c'est ici le cas de trois groupes. Comme tous les groupes ont rédigé une description, si brève soit-elle, aucun n'échoue à cet objectif.

Certains groupes ont oublié des éléments, principalement les attributs des personnages, sans que l'on puisse vraiment dire que l'objectif ne soit pas atteint. Le fait que certains groupes n'aient pas voulu préciser certains éléments des caricatures peut aussi témoigner d'une volonté de ne pas enfreindre la règle de la distinction des étapes d'analyse (décrire – expliquer – interpréter). Il existe donc une tension possible entre les deux objectifs d'apprentissage suivant : « Utiliser différents niveaux de lecture » et « Décrire une représentation ». Il se peut qu'en désirant éviter de mélanger les niveaux de lecture, les élèves s'empêchent de décrire de manière exhaustive la caricature. Cela n'a été heureusement que très rarement le cas. De manière générale, cet objectif a été largement atteint par la très grande majorité des groupes.

B4 Expliquer une représentation (événements, lieux, personnages, contexte, symboles utilisés,…)

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8	Groupe 9	Groupe 10	Groupe 11	Groupe 12
Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint	Partiel-lement atteint	Atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Atteint	Nom atteint	Non atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 33%.

Une fois qu'une image est décrite, il convient de s'attacher à expliquer les différents éléments représentés sur la caricature. Dans ce cadre, les élèves doivent pouvoir interpréter les différents indices qui permettent d'identifier les événements auxquels la caricature se rapporte et leur contexte, les lieux et personnages concernés et décrypter les symboles utilisés. Les caricatures utilisent en règle générale un nombre limité de signes. On peut noter en particulier les allégories (représentation abstraite d'une idée par un objet ou une personne : la faucille pour le communisme), la comparaison (combinaison de similitudes et de différences entre une représentation de référence et le dessin), la métaphore (analogie) et la métonymie (remplacer une idée par un élément en rapport : les barreaux pour une prison).

Dans ce cadre-là, des éléments de référence liés à ces différents éléments doivent figurer dans les réponses des élèves. Si seuls quelques éléments sont mentionnés sans explication particulière, l'objectif sera considéré comme partiellement atteint. Lorsque les éléments qui apparaissent sont vraiment trop généraux (par exemple le groupe 9 : *« Union des capitalistes qui l'opposent à l'union des communistes »*), l'objectif ne sera pas considéré comme atteint.

Cet objectif a donc posé de gros problèmes aux élèves, en effet, leurs réponses sont souvent très superficielles et ne montrent pas leur maîtrise de l'explication détaillée d'une représentation. Les symboles et allusions ne sont pas la seule source de difficulté dans l'atteinte de cet objectif, car certains groupes n'ont même pas pris la peine d'essayer d'expliquer le contexte ou d'énumérer les personnages.

Dans la rubrique « Quels personnages sont représentés », on aurait pu attendre de voir les personnages systématiquement indiqués avec leur fonction. Mais le libellé ne le demandait pas.

Les descriptions de contexte idéologique (« Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ? ») sont correctes, mais relativement courtes.

B5 Interpréter une caricature (point de vue, message,…)

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8	Groupe 9	Groupe 10	Groupe 11	Groupe 12
Atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Non atteint	Atteint	Atteint	Partiel-lement atteint	Non Atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 46%.

Chaque caricature représente un point de vue et délivre un message. De ce fait, les élèves doivent amener des éléments expliquant la position que cette caricature défend. Cet élément est très subtil, puisqu'un message iconographique peut à la fois être favorable à un point de vue tout en étant critique quant à son application. Cette analyse doit donner un sens à tous les éléments décrits. Une fois le message exprimé, il est possible d'avoir un regard critique.

Cet objectif a posé des difficultés aux élèves. Étonnamment, le principal problème a consisté à remplir la case « quel est le point de vue (le camp) ? ». Lorsque la réponse n'était pas explicite, l'objectif est considéré comme partiellement atteint, c'est par exemple le cas du groupe 3 (« Quel est le point de vue, le camp ? » : *«Celui de la prise de pouvoir de Lénine »*). Si plusieurs groupes n'ont tout simplement pas répondu aux questions (2, 4, 5 et 11), d'autres n'ont pas du tout compris le sens de la caricature, ainsi le groupe 9 pense que la caricature 3 présente le point de vue des capitalistes.

B6 Analyser le rapport entre le texte et l'image

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8	Groupe 9	Groupe 10	Groupe 11	Groupe 12
Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Atteint	Atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Atteint

Soit un taux d'atteinte de l'objectif de 29%.

Les caricatures sont souvent accompagnées d'un titre et contiennent parfois du texte. Le dessin et ces éléments de textes sont souvent en lien étroit. De ce lien, peut aussi émerger une partie du sens de la caricature. C'est le cas, si le texte et le dessin sont en opposition totale par exemple.

Les élèves devront donc expliquer le rapport entre le texte et l'image pour chacune des caricatures.

Lorsque les groupes ont répondu à la question, le rapport entre le texte et l'image a été bien compris. Plusieurs groupes ont laissé vide la case concernée. En toute cohérence, le groupe 9 a répondu sans comprendre l'ironie de la caricature. Aucun des groupes en charge de la caricature numéro 1 n'a réussi. C'est étonnant car le lien était évident.

B7 Donner un avis personnel et évaluer l'efficacité d'une caricature

Groupe 1	Groupe 2	Groupe 3	Groupe 4	Groupe 5	Groupe 6	Groupe 7	Groupe 8	Groupe 9	Groupe 10	Groupe 11	Groupe 12
Partiel-lement atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Non atteint	Atteint	Non atteint	Partiel-lement atteint	Non atteint	Non atteint

Soit un taux d'atteinte de 17%.

Les élèves devront expliquer quelle compréhension le public peut avoir de ce document et leur interprétation personnelle de la caricature, mais surtout de l'efficacité que la caricature a par rapport à une photographie par exemple (synthèse, humour, critique atténuée, etc…). Il s'agit de ne pas oublier que la caricature à une fonction de description comique ou satirique plus proche du mouvement d'humeur que de la description objective.

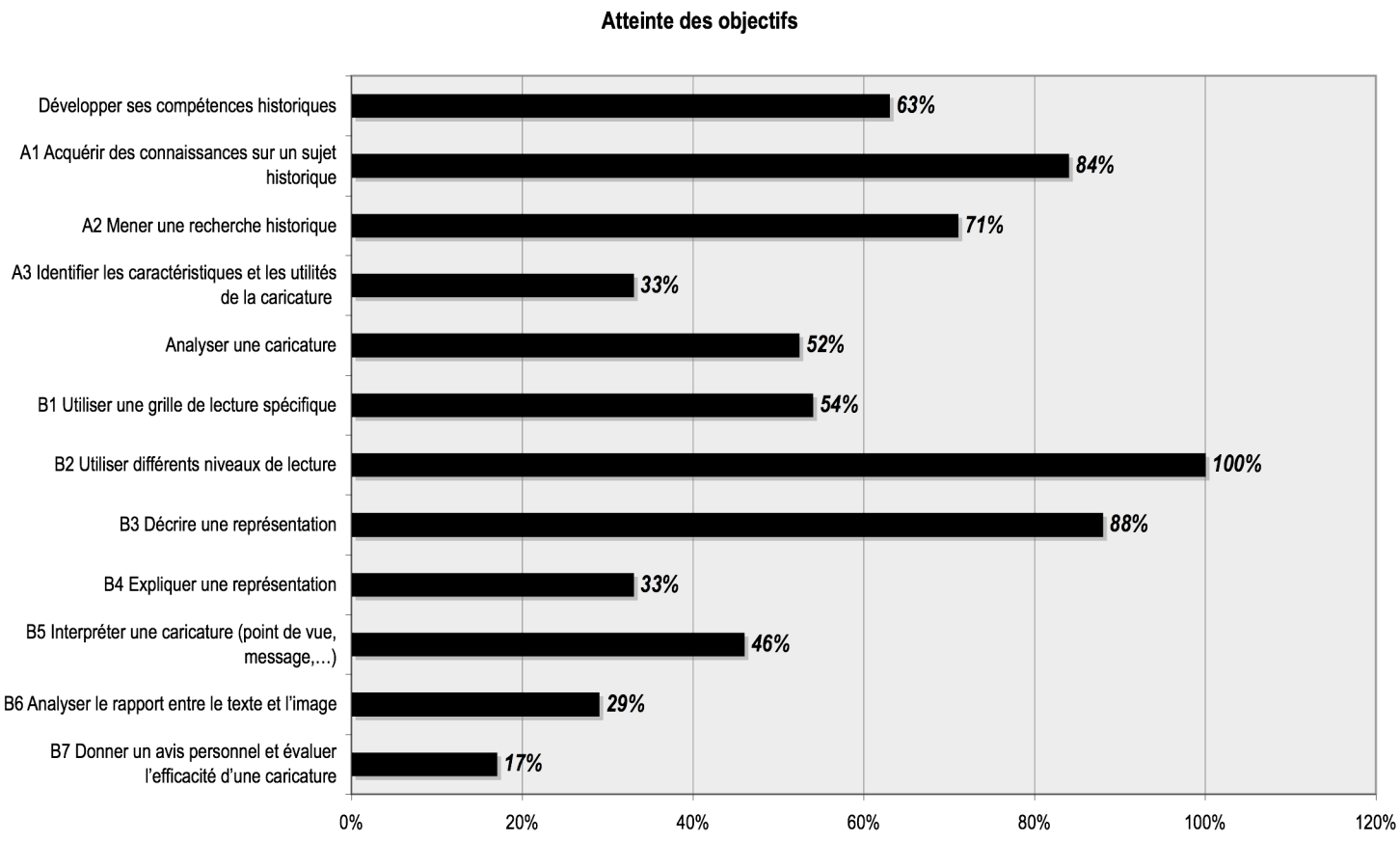
Dans ce cadre, il sera intéressant de voir si les élèves sont sensibles aux différents procédés humoristiques comme l'exagération, l'effet de rapprochement (deux réalités sans liens apparents), l'absurde, le paradoxe, le jeu sur les mots, les effets de répétition, la dérision, l'ironie et l'humour noir (Salles, 2000, p.20). Dans cet objectif, les élèves doivent aussi pouvoir donner un jugement de valeur sur la caricature (claire ou confuse, exagérée, efficace, intéressante,…).

Dans les faits, seul le groupe 8 propose une réponse adéquate : *« Elle est très convaincante, on comprend bien ce qu'elle veut démontrer, qu'il n'y a pas de Paix et de Liberté en Russie. Léon Trotski n'est pas forcément positif pour le peuple. »*. Le groupe 1 propose une réponse maladroite, mais qui montre qu'ils ont compris que la caricature vise à attirer l'attention et à convaincre. *« Les gens indécis reçoivent cette image comme un message qui va les libérer de la tyrannie du Tsar »*

De nombreux groupes ont omis de remplir la dernière case de la grille d'analyse. Ceci explique le nombre élevé de groupes qui n'ont pas atteint cet objectif. On peut former deux hypothèses pour expliquer ce haut taux d'échec. Premièrement, la réponse du groupe 9 pourrait indiquer que la consigne était ambiguë. En effet, leur réponse souligne l'intérêt du dispositif d'enseignement plutôt que celui de la caricature à étudier : 9 : *« Sa ne sert à rien tant que l'on a pas étudié le sujet ou que l'on est au commencement. »*. Cette réponse met en lumière le risque de mécompréhension de la question finale de notre grille d'analyse. Ce problème a pu décourager certains élèves de répondre à cette partie de la grille. Deuxièmement, le fait qu'il soit demandé aux élèves d'exprimer leur avis personnel a peut-être été interprété par certains comme le signe du caractère accessoire de cette case : puisqu'on nous demande qu'un avis personnel, cette partie de la grille doit être optionnelle. Le fait qu'elle soit placée en fin de travail a probablement également joué un rôle de ce point de vue-là.

V.2. Synthèse des résultats

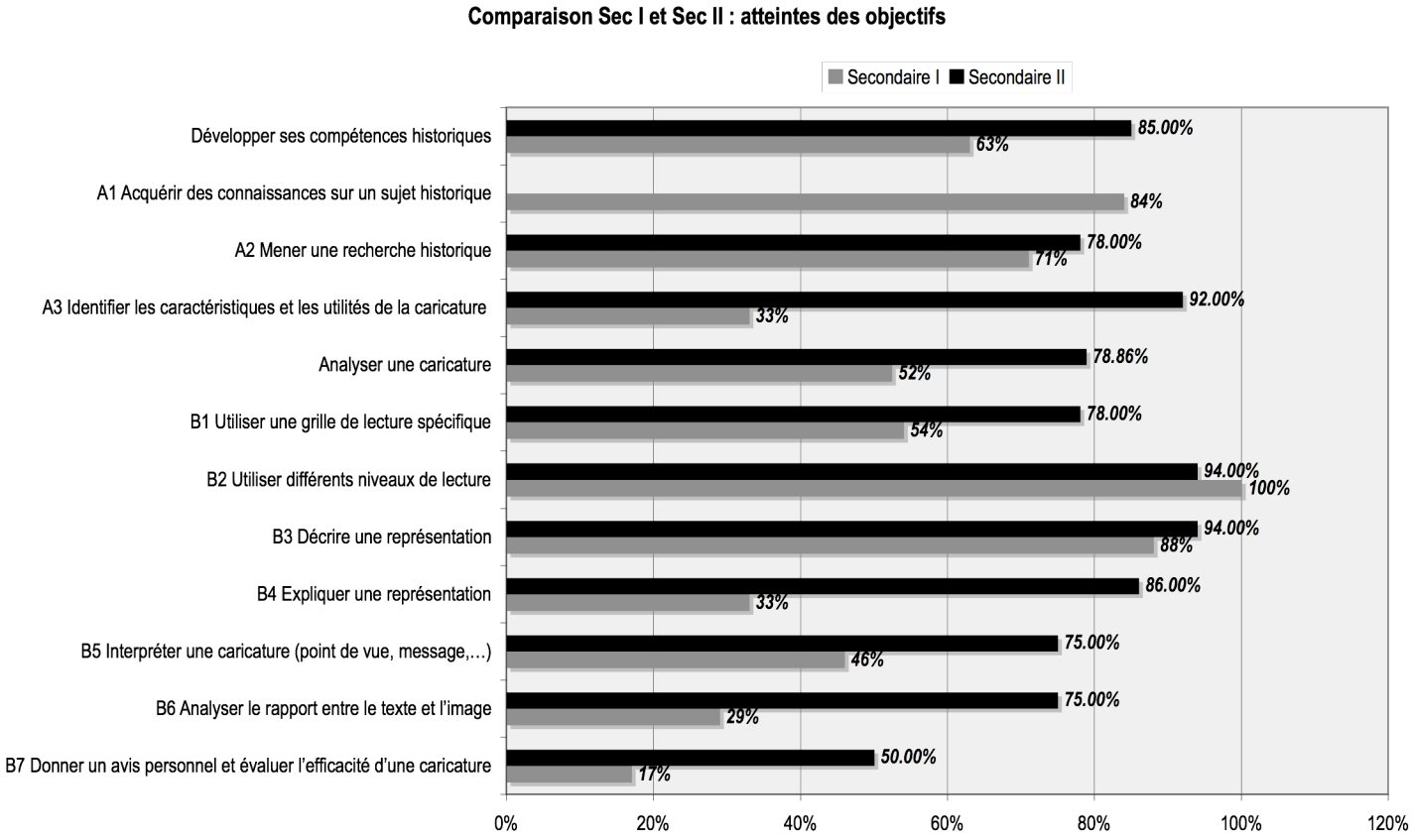
Les différents résultats figurent de manière claire sur le tableau suivant :



On peut remarquer, et ce n'est pas une surprise, que les compétences les moins complexes sont celles qui sont le mieux maîtrisées par les élèves. Cela s'explique notamment parce qu'elles ont été travaillées précédemment. Les objectifs d'apprentissage qui sont probablement nouveaux (en particulier : Donner un avis personnel, Expliquer une représentation et Analyser le rapport entre le texte et l'image) sont les moins bien maîtrisés.

V.3. Comparaison avec le secondaire II

Dans le graphique ci-dessous, les mêmes calculs ont été réalisés sur la base des analyses figurant dans le travail de mémoire pour le secondaire II (Besuchet & Eggenberger, 2008).



Cette comparaison est intéressante puisque les séquences entre les deux mémoires sont très proches. Dans la version secondaire II, aucune évaluation des connaissances acquises n'avaient été réalisées. C'est pourquoi il n'y a pas de donnée pour la séquence secondaire II pour cet item.

En résumé, la comparaison des compétences « simples » visant à décrire et à mener une recherche ne montre pas des différences significatives. Par contre, pour tous les autres aspects, les différences sont très importantes. Ce n'est pas étonnant, les élèves qui sont en 3è année de la maturité fédérale ont développé de manière très nette des compétences complexes en histoire en comparaison de leurs collègues de 9è VSB. Il existe tout de même un biais entre les deux démarches. D'une part lors de la séquence pour le secondaire II, les groupes étaient de 3 ou 4 élèves et ils avaient la possibilité de terminer à domicile, tandis que lors de la démarche secondaire I, les groupes de deux devaient travailler exclusivement en classe. Dès lors, les premiers avaient plus de ressources à l'interne du groupe et potentiellement plus de temps à disposition. Par ailleurs, ils s'étaient nettement plus « pris au jeu ». Les groupes du secondaire I n'ont pas tous fait preuve d'un engagement marqué dans cette activité.

VI. Conclusion

VI.1. Retour sur les questions de recherches

Pour pouvoir conclure ce travail et évaluer la validité du dispositif, il faut revenir aux questions de recherche.

Une analyse de caricature doit-elle faire l'objet d'une démarche rigoureuse ?

L'analyse du contenu des grilles et les différents autres éléments résultants de cette recherche montrent qu'un travail sur les caricatures doit faire l'objet d'une démarche rigoureuse. L'utilisation d'une grille a bien joué le rôle attendu en mettant les élèves dans une situation où ils étaient forcés à avoir une réflexion approfondie et large des documents à analyser.

Les élèves de 9VSB montrent une moins bonne maîtrise de ce type de démarche et obtiennent des résultats plus faibles sur les autres objectifs d'apprentissage. Il est donc possible d'affirmer qu'un enseignement plus fréquent et plus explicite de démarche d'analyse rigoureuse de documents iconographiques aura des effets positifs sur d'autres apprentissage, en tout cas dans la branche « histoire ». Il est probable que ce constat soit vrai aussi dans d'autres disciplines.

Les élèves prennent-ils en compte la dimension historique en analysant des caricatures ?

De manière très claire, les élèves prennent en compte la dimension historique des caricatures. Il est possible de le constater en analysant le contenu des productions des élèves et en particulier en termes de faits historiques. À de très rares exceptions, les élèves ont bien compris et été en mesure de situer le contexte historique. Par contre, ils ont parfois rencontré des difficultés à montrer dans quelle mesure ils prenaient en compte cette dimension historique.

En analysant des caricatures et en prenant en compte leur dimension historique, les élèves atteignent-ils des objectifs d'apprentissage ?

Au vu des résultats exposés ci-dessus, il semble possible de dire que le dispositif proposé a joué son rôle et donc que la plupart des objectifs d'apprentissage de la séquence ont été atteints par une majorité de groupes. La comparaison des deux tests permet de confirmer ceci.

Les élèves ont acquis ou consolidé des connaissances sur les sujets historiques abordés et développé leur compétence à mener une recherche historique. Par contre, les élèves ont fait preuve d'un peu moins de facilité à utiliser l'outil méthodologique d'analyse des caricatures fourni dans le cadre de cette séquence. Si les éléments simples (description, prise en compte de plusieurs niveaux d'analyse,…) semblent bien maîtrisés, on peut émettre une réserve quant à la capacité des élèves à analyser une caricature de manière approfondie et à émettre et formaliser un jugement personnel dans le cadre de l'étude d'un document iconographique au vu des résultats de cette étude. On aurait, à ce propos, pu insister sur ces aspects particuliers pendant le déroulement de la séquence. Mais c'est le concept d'une séquence « externe » de deux périodes qui est probablement l'explication de ceci. Une prise en compte de ces éléments tout au long de la scolarité permettrait à coup sûr d'autres résultats.

La comparaison avec la même démarche dans le degré secondaire II montre de manière extrêmement claire des différences dans la maîtrise des tâches complexes, avec des difficultés pour les 9è VSB.

Retour sur l'hypothèse

Hypothèse de recherche

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire, l'atteinte d'objectifs d'apprentissage peut être réalisée par la prise en compte de la dimension historique d'éléments iconographiques et des caricatures en particulier et par l'enseignement d'une démarche d'analyse rigoureuse des caricatures.

Les réponses aux différentes questions de recherche permettent d'affirmer que l'hypothèse est vérifiée.

VI.2. Enseignements à tirer

Cette étude permet de tirer quelques enseignements :

Premier enseignement, les élèves apprennent relativement rapidement à manier une grille de lecture rigoureuse et systématique. Dès lors, l'exercice mériterait d'être tenté plus régulièrement dans la scolarité, sur le même modèle mais avec d'autres grilles et d'autres documents iconographiques. Les élèves ainsi habitués à traiter les images sur ce modèle développeraient une compétence procédurale (algorithme d'analyse). Une fois maîtrisée, cette compétence leur permettra de produire une notice sans passer par l'utilisation d'une grille d'analyse. En effet, les apprentissages attendus des élèves doivent l'être dans le cadre d'une production complexe et complète et non pas dans une activité segmentée. La capacité à mettre en cohérence l'analyse systématique d'une caricature par l'élève ne peut pas être évaluée par la seule capacité à utiliser une grille. C'est ainsi qu'une réponse plus étayée pourra être donnée à la question de recherche

Deuxième enseignement, les élèves de 9è ont de la peine à analyser et à donner leur opinion. Cette difficulté n'apparaît pas uniquement en classe d'histoire, mais aussi dans d'autres disciplines. Cette compétence, cruciale dans la formation des citoyens en devenir et du sens critique nécessaire, mériterait d'être développée pour elle-même. Ceci sous diverses formes en insistant sur le fait que donner son avis sur la portée d'une source fait également partie du travail d'historien.

Troisièmement, l'étude des caricatures permet d'aborder de manière originale et avec succès des thématiques historiques. Cette étude a montré que les élèves développent des connaissances historiques.

En conclusion, il semble que ce travail a démontré de manière convaincante qu'en histoire, l'atteinte d'objectifs d'apprentissage peut être favorisée par la prise en compte de la dimension historique d'éléments iconographiques et des caricatures en particulier et par l'enseignement d'une démarche d'analyse rigoureuse des caricatures. Ainsi il semblerait judicieux que chaque séquence d'enseignement d'histoire soit accompagnée d'une étude d'un document iconographique. Ceux-ci devraient être mis sur un pied d'égalité avec les documents écrits, puisque leur utilité didactique des documents iconographiques, dans ce cadre des caricatures, a été mise en lumière.

VII. La bibliographie

Besuchet & Eggenberger, 2008	Besuchet Olivier et Eggenberger Julien, *Iconographie et enseignement de l'histoire : la caricature*, Lausanne : HEPL, Mémoire professionnel, 2008
Clerc & Roduit, 2008	Clerc Jean-Benoît et Roduit Guillaume, *Utiliser l'image fixe en classe d'histoire : l'exemple de quelques dispositifs testés dans des classes vaudoises (Suisse)*, communication dans le cadre du Colloque international des didactiques de l'histoire, de la géographie et de l'éducation à la citoyenneté, Nantes, 8-9 décembre 2008
Clerc, 2007	Clerc Jean-Benoît, *Objectif, obstacle et objectif-obstacle*, UER Didactique des sciences humaines HEPL, 2007
Clerc, Minder & Roduit, 2006	Clerc Jean-Benoît, Minder Patrick et Roduit Guillaume, *Problématiser en classe d'histoire*, UER Didactique des sciences humaines HEPL, 2006
DFJC, 2007	*Plan d'études, objectifs, méthodes et programmes des cours 2007-2008 – Ecole de Maturité*, Lausanne : Département de la formation, de la jeunesse et de la culture du canton de Vaud, 2007
Furet, 1975	Furet François, « De l'histoire-récit à l'histoire-problème » in : *Diogène* (89), janvier-mars 1975, reprise dans *L'atelier de l'histoire*, Paris : éd. Flammarion, 1982, pp.73-90
Gervereau, 1997	Gervereau Laurent, *Voir, Comprendre et analyser les images,* Paris : La Découverte, 1997
Jadoulle, Delwart & Masson, 2002	Jadoulle Jean-Louis, Delwart Martine et Masson Monique, *L'histoire au prisme de l'image (Tome I : L'historien et l'image fixe)*, Louvain-la-Neuve : Université catholique de Louvain, 2002, (coll. Apprendre l'histoire)
Joly, 2005	Joly Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, Paris : éd. Armand-Colin (coll. 128), 2005
Kaufmann, 2007	Kaufmann Lyonel, *Enseignement de l'histoire et les documents-images*, 2007, document distribué dans le cadre du colloque des mémorants
Legendre, 1993	Legendre Renald, *Dictionnaire actuel de l'éducation,* Montréal : Guérin, 1993, pp. 1316-1320
McCord, 2007	*Politiciens un jour, têtes de Turc toujours : Introduction à la caricature éditoriale,* Dossier pédagogique du Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal, 2007
Paquay, 1993	Paquay Leopold, « Le travail de fin d'études, clé de voûte d'une formation initiale d'enseignants-chercheurs » in : Hensler Hélène (dir.), *La recherche en formation des maîtres : détour ou passage obligé sur la voie de la professionnalisation*, Sherbrooke : édition du CRP, 1993

Pirotte, 2005	Pirtotte Jean, « Écoute Clio !... Les images parlent. Ouvertures historiennes à l'analyse des documents iconiques » in : Tilleuil Jean-Louis (dir.), *Théories et lectures de la relation image-texte,* Cortil-Wodon : E.M.E., 2005, pp. 27-60
Roberts-Jones, 1963	Roberts-Jones Philippe, *La caricature du Second Empire à la Belle Epoque*, Paris : Le Club français du livre, 1963, pp.1-23
Rochat & Roduit, 2008	Rochat Sophie et Roduit Lorraine, *Le dessin de presse comme source unique d'étude en histoire et citoyenneté*, Lausanne : HEPL, Mémoire professionnel, 2008
Salles, 2000	Salles Daniel, « Croquer l'info » in : *Textes et documents pour la classe*, 792, 15 au 31 mars 2000, pp.6-17
UER Didactique des sciences humaines HEPL, 2008	*Socio-constructivisme et compétences: un nouveau paradigme pour l'enseignement de l'histoire*, UER Didactique des sciences humaines HEPL, 2008
Wolf, 2008	Wolf Laurent, « Chappatte chez Daumier » in : *Le Temps* du 12 avril 2008

VIII. Les annexes

VIII.1. La grille de lecture

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : _____

Auteur : _____

Média (si connu) : _____

Date : _____

Description (décrire ce que l'on voit) ○ **Distinguer les différents plans** ○ **Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier**

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

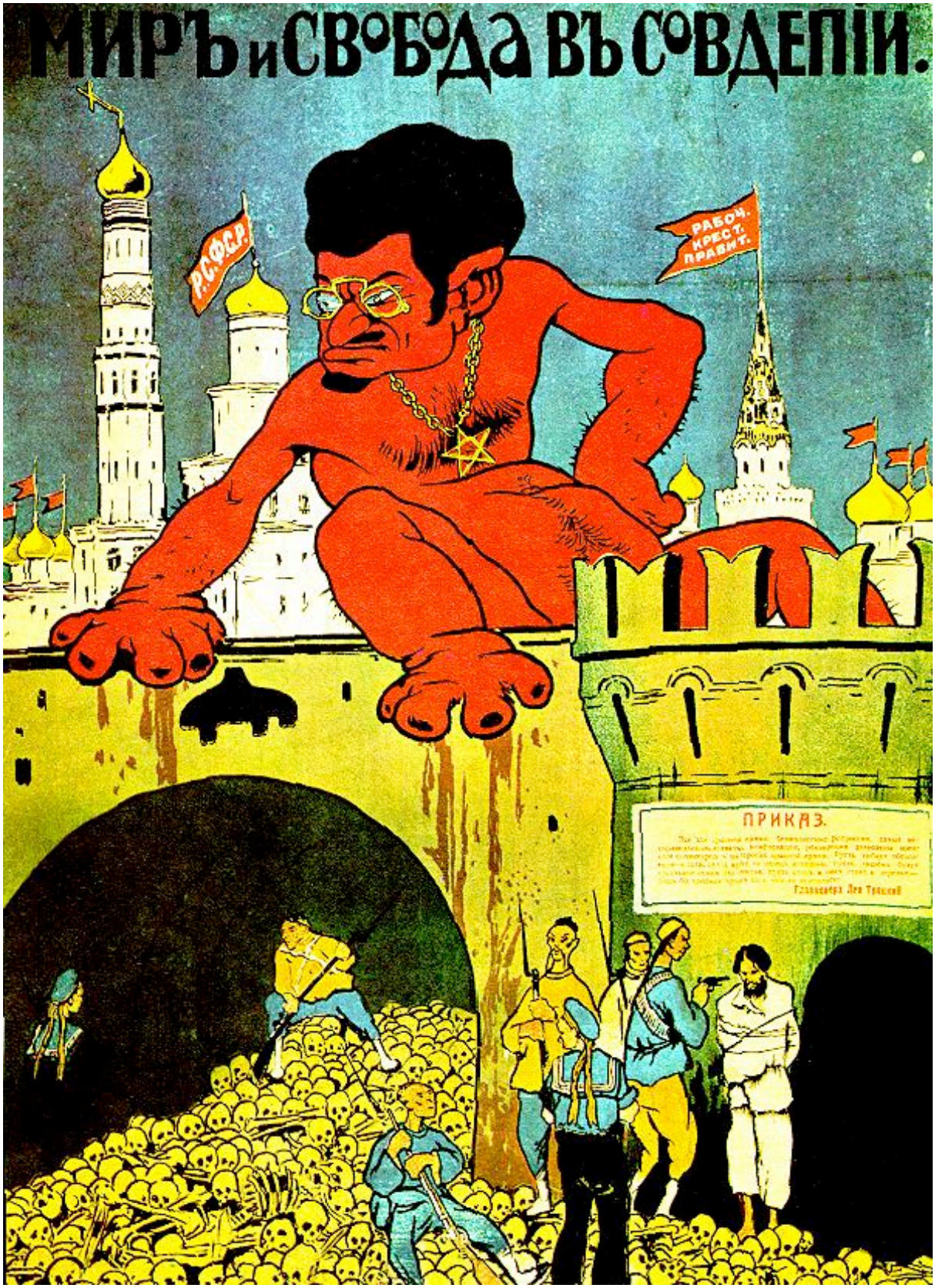
Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

VIII.2. Les caricatures

Caricature n° 1 "Lénine débarrasse la Terre de la « chienlit »" 1918

Source : Bibliothèque nationale, Paris, photo Snark International Cité par : Colombani Philippe, Notre siècle en caricature, Paris : éd. Atlas, 1981, p.70

Caricature n° 2 "Paix et Liberté en Sovdepie" (Russie soviétique) 1919



Source : Sans nom, Site de documentation historique du ministère russe de l'éducation, http://historydoc.edu.ru/ (consulté le 28 décembre 2009)

Caricature n° 3 "Société des Nations : « L'Internationale jaune »" 1918

Sur le drapeau : « Capitalistes de tous les pays, unissez-vous ! »

Source : V. Deni, Moscou, 1918, collection Photo Snark International Cité par : Colombani Philippe, Notre siècle en caricature, Paris : éd. Atlas, 1981, p.70

VIII.3. Documents de la séquence

Mis à disposition des élèves pendant tout le déroulement de la séquence.

Document pédagogique du Musée McCord de Montréal

Ce document a été lu au début de la séquence.

Politiciens un jour, têtes de Turcs toujours : introduction à la caricature éditoriale

« Quel est le sujet idéal pour un caricaturiste ? Une situation politique délicate, une nouvelle croustillante, un scandale qui fait la manchette ? Un personnage public baignant dans des histoires douteuses... ou dégageant un fort parfum de corruption ? Ou encore un politicien maladroit s'étant mis les pieds dans les plats ? Car il est bien connu que les caricaturistes aiment particulièrement se moquer des politiciens.

Irrévérencieux, le caricaturiste souligne en caractères gras les travers des personnages publics et est à l'affût de la moindre maladresse. Il dénonce, grossit à la loupe, dépeint la réalité avec humour ou sarcasme. Pourvu d'une imagination débridée, il multiplie les stratégies qui lui permettent d'illustrer son point de vue. Ainsi, il exagère à outrance les caractéristiques physiques, les expressions et la gestuelle de personnalités connues jusqu'à créer des personnages parfois plus vrais que nature. De la même façon, ces personnalités peuvent être mises en scène, se retrouver sous les traits d'Ulysse ou de personnages de Shakespeare. Et aux symboles et éléments visuels utilisés afin de renforcer son message, le caricaturiste ajoute souvent des titres, des dialogues ou des légendes. Bref, rien n'est laissé au hasard !

Mais pourquoi une caricature arrive-t-elle à faire sourire et même souvent à faire rire? Virtuose du crayon et du trait d'esprit, le caricaturiste présente un éditorial en image qui commente l'actualité. Il offre sa vision du monde, teintée par son expérience et sa culture et même par le fait d'être un homme ou une femme! Le caricaturiste fait réfléchir sur des enjeux sociaux, provoque, attise la controverse... Si certaines caricatures semblent parler d'elles-mêmes, en réalité c'est principalement la connaissance du contexte de la caricature qui permet de la décoder et surtout de l'apprécier! Pour cette raison, il n'est pas toujours facile de saisir le sens d'une caricature ancienne. Mais dans tous les cas, il faut fouiller un peu, lire entre les lignes, être attentif aux moindres détails et... se poser quelques questions! »

Source : Politiciens un jour, têtes de Turc toujours : Introduction à la caricature éditoriale, Dossier pédagogique du Musée McCord d'histoire canadienne, Montréal, 2007

La révolution russe et la guerre civile

Lénine (1920)

Source : *Marxists Internet Archive, www.marxists.org/*

Vladimir Ilitch Oulianov (1870 - 1924), plus connu sous le nom de Lénine était un révolutionnaire et homme politique russe. Il milite dans le parti ouvrier social-démocrate de Russie, la section russe de la Deuxième Internationale. Plus tard, il fonde et dirige le parti bolchevik et compte parmi les dirigeants de la révolution d'Octobre. Il est le fondateur de l'URSS. De son nom est dérivé le terme de léninisme.

Les textes sont largement inspirés de wikipedia.fr.

Léon Trotski (1929)

Source : *Deutsches Bundesarchiv, 1929*

Léon Trotski, de son vrai nom Lev Davidovitch Bronstein (1879 - 1940), était un révolutionnaire et homme politique russo-soviétique.

Militant marxiste et principal artisan avec Lénine de la révolution d'Octobre (1917), il est le fondateur de l'Armée rouge et l'un des vainqueurs essentiels de la guerre civile russe de 1918-1921, ainsi que l'un des plus importants dirigeants du nouveau régime bolchevik.

Au cours de la guerre civile, il commande l'écrasement militaire de la Makhnovchtchina, qui, en 1921, sonne le glas, en Russie soviétique, de l'anarchisme considéré comme « contre-révolutionnaire ».

S'étant opposé à la bureaucratisation du régime et à Staline, ce dernier le fait chasser puis assassiner.

À la fois orateur, théoricien, historien, mémorialiste et homme d'action, il est aussi le fondateur de la IVe Internationale (1938).

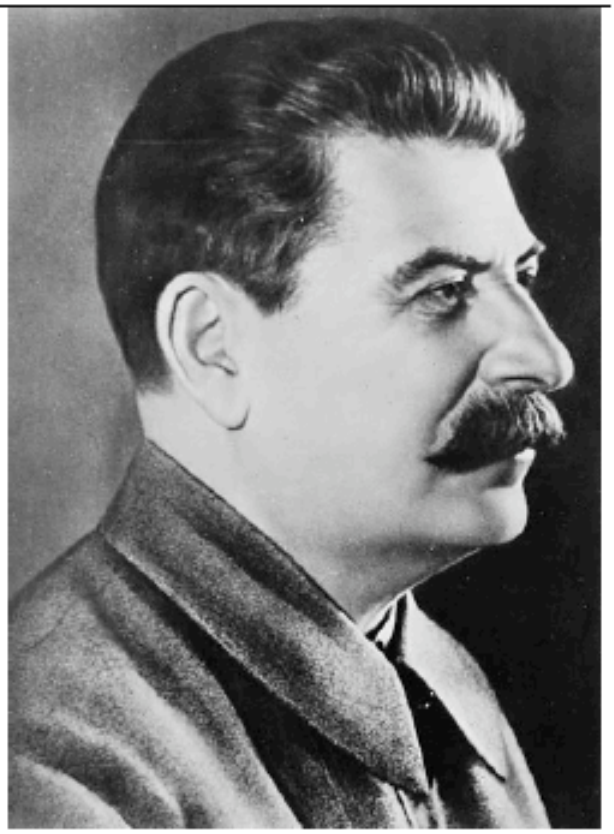
La révolution russe et la guerre civile

Pyotr Nikolayevich Wrangel (1920)

Source : **www.whiteforce.newmail.ru/vrangph.htm**

Successeur, en 1920, de Denikine à la tête de l'armée blanche d'Ukraine, il combattit l'Armée rouge pendant la guerre polono-soviétique et organisa un gouvernement qui fut reconnu par la France en août 1920. Battu, il se replia en Crimée, d'où ses troupes furent évacuées à Gallipoli puis en Yougoslavie. Wrangel ne renonça à la lutte qu'en 1925 et se retira en Belgique.

Les textes sont largement inspirés de wikipedia.fr et de la chronologie Larousse.



Joseph Staline (1942)

Source : *Library of Congress*

Joseph Vissarionovitch Djougachvili (1878 - 1953), connu sous le nom de Joseph Staline (du russe *acier*) est un révolutionnaire, un homme politique et un dirigeant soviétique d'origine géorgienne, généralement qualifié de dictateur aujourd'hui.
Il fut secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique de 1922 à 1953 et il a dirigé l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS) à partir de la fin des années 1920 jusqu'à sa mort.

Par un jeu patient d'intrigues souterraines et d'alliances successives avec les diverses factions du parti unique bolchevik, et en s'appuyant sur la toute-puissante police politique et sur la bureaucratisation croissante du régime, il imposa progressivement un pouvoir personnel absolu et transforma l'URSS en un régime de type totalitaire dont le culte obligatoire rendu à sa propre personne fut un des traits les plus marquants. Son long règne fut marqué par un régime de terreur et de délation paroxystique et par la mise à mort ou l'envoi aux camps de travail du Goulag de millions de personnes. *(extrait)*

La révolution russe et la guerre civile

Manifest
der
Kommuniſtiſchen Partei.
Veröffentlicht im Februar 1848.
Proletarier aller Länder vereinigt euch.
London.

Das Kapital.
Kritik der politischen Oekonomie.
Von
Karl Marx.
Erster Band.
Buch I: Der Produktionsprocess des Kapitals.
Hamburg
Verlag von Otto Meissner.
1867.

Manifest der Kommunistischen Partei

Le Manifeste du Parti communiste est un essai politico-philosophique commandé par la Ligue des communistes (ancienne Ligue des Justes), et rédigé par le philosophe allemand Karl Marx.

Écrit fin 1847 et début 1848 avec la participation de son ami Friedrich Engels et publié en février 1848, il a été diffusé à l'origine sous le titre Manifeste du Parti communiste, et il a ensuite été republié sous le titre Manifeste communiste.

Le slogan final - « Prolétaires de tous les pays, unissez-vous » - avait été adopté par la Ligue des communistes plusieurs mois auparavant.

Les textes sont largement inspirés de wikipedia.fr.

Das Kapital

Le Capital est l'ouvrage majeur du philosophe et théoricien de l'économie politique allemand Karl Marx (1818- 1883).

Marx a consacré plus de 20 ans de sa vie à l'écriture de cette œuvre, mais n'en a achevé qu'une partie : le premier livre, publié en 1867, consacré au développement de la production capitaliste. Des brouillons de Marx ont été utilisés par Friedrich Engels pour publier les « livres 2 et 3 », en 1885 et 1894.

C'est en observant l'industrie britannique contemporaine et ses conditions de travail, en s'appuyant et en critiquant les précédents théoriciens de l'économie politique (tels que David Ricardo ou Adam Smith) que Marx entend démontrer la nature réelle du capitalisme, et mettre l'accent sur les contradictions internes de ce système.

L'auteur considérait lui-même son ouvrage comme étant « certainement le plus redoutable missile qui ait été lancé à la tête de la bourgeoisie ».

La révolution russe et la guerre civile : la chronologie

Février 1917 : La révolution éclate à Petrograd. Le rationnement du pain (16 février), la grève de l'usine Poutilov (18 février), celle des transports urbains (24 février) et la répression engagée le 26 conduisent le tsar à dissoudre la Douma le 27 alors que se constitue le même jour **le Soviet (conseil révolutionnaire d'ouvriers et de soldats mutinés) de Petrograd.** Alexandre Kerensky, l'un des leaders de l'opposition, réagit le 28 en constituant **un Comité provisoire de la Douma qui se transforme en gouvernement provisoire le 2 mars quand on annonce l'abdication du tsar**. Les difficultés nées de la guerre, les fragilités de l'économie russe, le discrédit dans l'aristocratie de la famille impériale qui se voit reprocher les faveurs accordées à Raspoutine, les rigueurs de la vie quotidienne expliquent cette explosion révolutionnaire qui apparaît largement spontanée. **Le gouvernement provisoire présidé par le prince Lvov prévoit pour la fin octobre des élections permettant de désigner une Assemblée constituante.** L'octroi des libertés fondamentales et l'amnistie pour les condamnés et les exilés politiques créent un paysage politique nouveau. Dans un premier temps, le gouvernement provisoire et les soviets qui se forment partout en Russie ne s'opposent pas et la Russie continue la lutte contre les Empires centraux au sein de l'Entente.

3 avril 1917 : Retour de Lénine à Petrograd. Le chef du courant bolchevik, qui est alors à peu près inconnu et ne dispose que de quelques milliers de militants, se prononce d'emblée pour « la paix immédiate » et pour le transfert de « tout le pouvoir aux soviets ». Une Assemblée constituante élue au suffrage universel ne peut conduire à la révolution sociale radicale qu'il appelle de ses vœux alors que la « minorité agissante » bolchevique peut espérer prendre le contrôle des soviets.

5 mai – 7 juillet 1917 : Second gouvernement provisoire. Il brise, les 4 et 5 juillet, l'insurrection populaire déclenchée par les marins de Cronstadt et profite de l'événement pour réprimer les menées bolcheviques. Lénine et Staline doivent passer dans la clandestinité. Le prince Lvov démissionne et laisse à Kerensky la direction du gouvernement provisoire.

25 au 25 août 1917 : Échec de la tentative de putsch militaire du général Kornilov. Les bolcheviks sont alors en situation de reprendre l'initiative et Trotski, rentré en Russie en mai puis emprisonné en juillet, est élu, après avoir été libéré et avoir pris la tête de la résistance au coup d'État, président du Soviet de Petrograd le 25 septembre.

24 au 24 octobre 1917 : Insurrection bolchevique à Petrograd. Elle est déclenchée avant les élections à la Constituante et au moment où se réunit dans la capitale un Congrès panrusse des Soviets qui pourra donner une caution « nationale » au coup de force. Alors que les bolcheviks s'emparent aisément de Petrograd mais maîtrisent plus difficilement la situation à Moscou, Lénine fait entériner par le Congrès des Soviets les décrets sur la paix et sur la terre. Un nouveau gouvernement provisoire exclusivement bolchevique est constitué sous le nom de conseil des commissaires du peuple. Il est présidé par Lénine et Trotski se voit confier les affaires étrangères. Dès le 15 décembre, un armistice est conclu avec les puissances centrales à Brest-Litovsk où la paix sera signée le 3 mars 1918.

7 décembre 1917 : Création de la Tchéka, la police politique du nouveau régime. Elle sera, sous les ordres de Djerzinski, l'instrument de la terreur révolutionnaire.

À partir de janvier 1918, la nouvelle Russie soviétique adopte le calendrier grégorien et abandonne le calendrier julien de la tradition orthodoxe.

5 janvier 1918 : Réunion et dissolution immédiate de l'Assemblée constituante élue deux mois plus tôt.

27 février 1918 : Création de l'Armée rouge.

7 mars 1918 : Le VIIe Congrès du parti bolchevik le transforme en Parti communiste.

12 mars 1918 : Le gouvernement s'installe à Moscou.

17 juillet 1918 : Assassinat de la famille impériale à Iekaterinenburg.

19 juillet 1918 : Promulgation de la première constitution soviétique qui donne à la « classe ouvrière » un poids électoral cinq fois supérieur à celui de la paysannerie.

Été 1918 : Les bolcheviks éliminent leurs anciens alliés socialistes-révolutionnaires qui se sont dressés contre eux à partir du mois de juillet. C'est durant cette période que se met en place le « communisme de guerre » impliquant la nationalisation de tous les secteurs de l'économie et la généralisation des réquisitions.

2 août 1918 : Les Anglais occupent Arkhangelsk sur la mer Blanche.

25 octobre 1918 : Note alliée aux États neutres organisant le blocus de la Russie qui s'enfonce dans la guerre civile opposant l'Armée Rouge organisée par Trotski aux Armées blanches contre-révolutionnaires.

8 novembre 1918 : Le pouvoir bolchevik dénonce le traité de Brest-Litovsk.

22 janvier 1919 : La conférence organisée dans l'île des Princes, en mer de Marmara, ne permet pas de réconcilier Rouges et Blancs.

2-6 mars 1919 : Lénine constitue à Moscou la IIIe Internationale qui, dirigée par le Komintern, doit rassembler tous les partis socialistes se reconnaissant dans la révolution bolchevique et devenir ainsi l'instrument de la révolution mondiale que les dirigeants soviétiques croient alors imminente.

Avril 1919 : L'Armée blanche de l'amiral Koltchak venue de Sibérie est vaincue sur la Volga.

Octobre 1919 : L'Armée blanche du général Denikine est stoppée à Voronej.

Octobre-décembre 1919 : Le général blanc Youdénitch ne parvient pas à s'emparer de Petrograd.

16 janvier 1920 : Les puissances alliées – Anglais et Français – lèvent le blocus imposé à la Russie bolchevique face à laquelle elles organisent en Europe orientale un « cordon sanitaire » d'États chargés de contenir la poussée révolutionnaire.

Avril 1920 : Offensive en Ukraine de l'Armée blanche de Wrangel, combinée avec le déclenchement de la guerre russo-polonaise.

7 mai 1920 : Prise de Kiev par les Polonais, suivie par une contre-offensive soviétique conduite par Toukhatchevsky et Boudienny qui n'est arrêtée que devant Varsovie le 15 août, grâce à l'intervention de la mission militaire française conduite par le général Weygand.

Septembre-décembre 1920 : L'Azerbaïdjan, puis l'Ukraine se joignent à la République Fédérative des Soviets de Russie. En 1921, la Biélorussie (en janvier), la Géorgie (en mai) et l'Arménie (en décembre) se joignent à leur tour à la Russie.

2-17 mars 1921 : La révolte des marins de Cronstadt contre le régime est écrasée par Trotski. Au cours des mois suivants, l'Armée rouge purge l'Ukraine des bandes anarchistes de Makhno. **Dans le même temps, Lénine lance lors du Xe Congrès du Parti (8-16 mars) la NEP (Nouvelle Politique économique) qui organise la coexistence entre secteur nationalisé et planification d'une part et la privatisation d'un certain nombre d'activités d'autre part (dans l'agriculture et le commerce).** Alors que le bilan de la guerre et du communisme de guerre était catastrophique – la production russe de 1921 égale un septième de celle de 1913 – la reconstruction et le dynamisme du secteur privatisé font que le pays rattrape le niveau de production de 1913 dès 1925.

3 avril 1922 : Staline devient secrétaire général du Parti.

Source : Clio Chronologie, 2009

VIII.4. Test d'évaluation des connaissances

PRENOM :_____ - 1 - *Histoire > La révolution russe et la guerre civile*

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.

Communisme

Capitalisme

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

←_____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? _____

Et les « Russes blancs » ? _____

*4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ?*_____

*Et après ?*_____

*5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?*_____

Résultats des deux tests d'évaluation des connaissances

	Questionnaire préalable						Questionnaire final						
	Quest 1	Quest 2	Quest 3	Quest 4	Quest 5	Total 1	Quest 1	Quest 2	Quest 3	Quest 4	Quest 5	Total 2	S
Elève1	7	1	2	0	0	10	7	2	2	1	1	13	+
Elève2	7	0	0	0	0	7	7	4	0	1	0	12	+
Elève3	5	0	1	1	0	7	5	3	0	0	0	8	+
Elève4	2	0	2	1	0	5	4	1	1	2	1	9	+
Elève5	3	0	0	1	0	4	7	2	0	1	0	10	+
Elève6	3	0	0	0	0	3	8	1	2	2	0	13	+
Elève7	5	0	0	0	0	5	5	0	2	0	0	7	+
Elève8	6	0	0	1	0	7	7	1	0	2	1	11	+
Elève9	3	0	0	0	0	3	1	0	2	0	0	3	0
Elève10	1	0	0	1	0	2	3	0	0	1	0	4	+
Elève11	0	0	0	0	0	0	0	1	2	0	0	3	+
Elève12	4	0	0	1	0	5	3	0	2	1	1	7	+
Elève13	5	0	2	1	0	8	4	0	0	0	0	4	-
Elève14	2	0	0	0	0	2	6	2	0	0	0	8	+
Elève15	5	0	2	1	0	8	5	2	2	2	0	11	+
Elève16	7	0	0	0	0	7	6	2	2	2	0	12	+
Elève17	5	0	0	0	0	5	6	2	2	1	1	12	+
Elève18	8	0	0	2	0	10	5	0	0	2	2	9	-
Elève19	5	0	0	0	0	5	7	0	2	0	1	10	+
	4.4	0.1	0.5	0.5	0.0	5.4	5.1	1.2	1.1	0.9	0.4	8.7	+

VIII.5. Productions des élèves

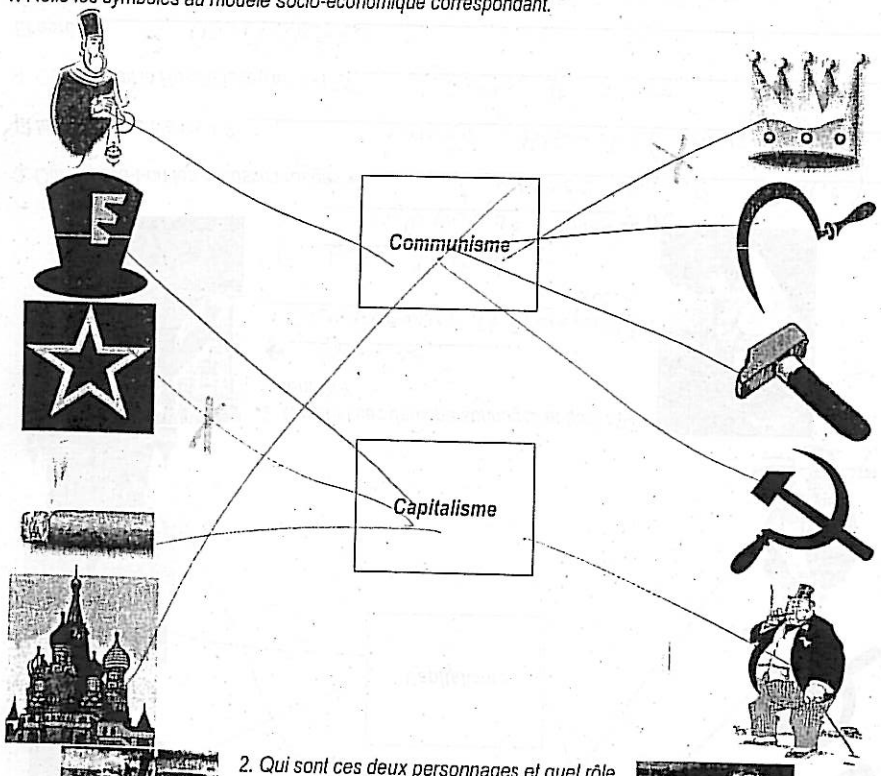
PRENOM : Loïc (1) D

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénine :

trotski (Léon) :

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Communiste

Et les « Russes blancs » ? capitaliste

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Léon Trotski

Et après ? Lénine

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?

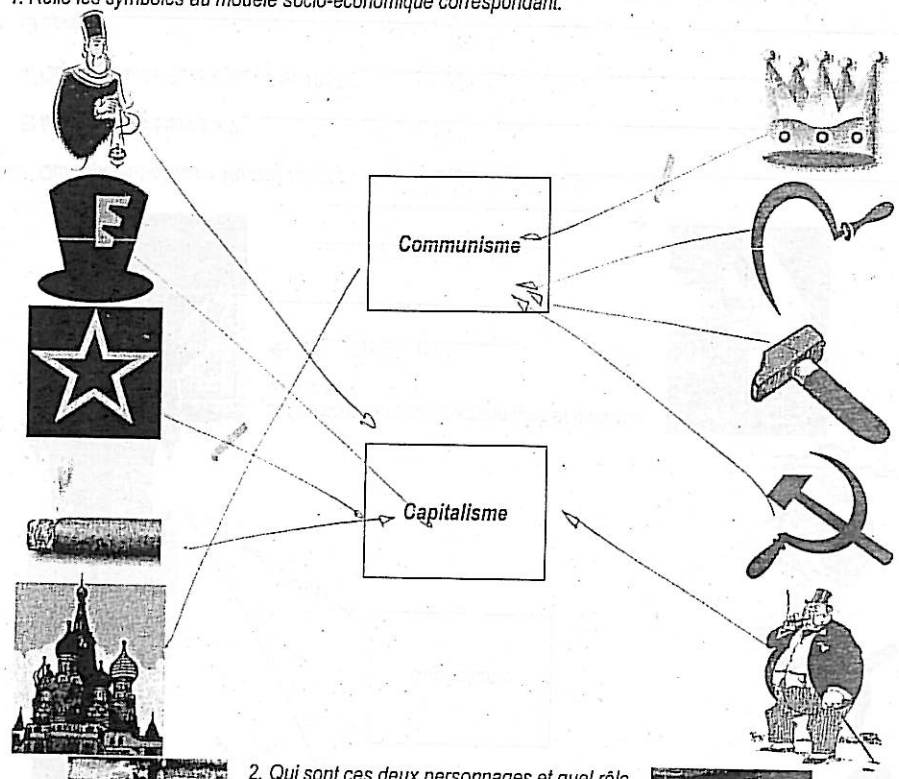
PRENOM : Noël (1)

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← :

1er dirigeant

:

2ème dirigeant →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? ~~Ceux~~ Ceux qui sont communiste

Et les « Russes blancs » ? Ceux qui sont proche de l'Europe (capitalisme)

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ?

Et après ?

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?

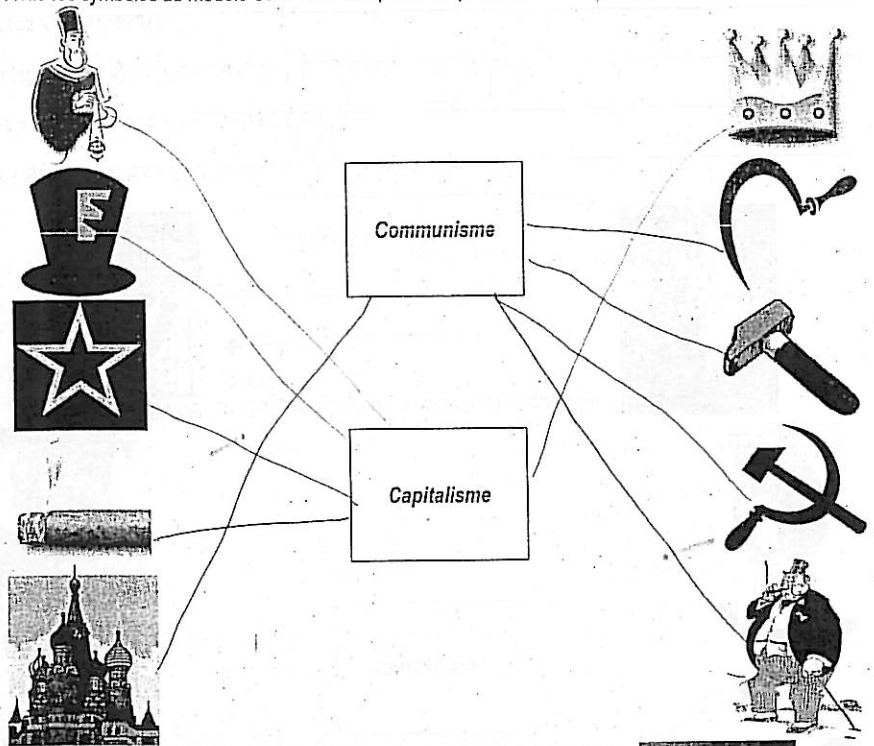
PRENOM : Adrian Horha (2) B

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénine : révolutionnaire et homme politique russe

Léon Trotski : fondateur de l'armée rouge →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? L'armée rouge (Russie)

Et les « Russes blancs » ? Armée Blanche (Ukraine)

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Nicola II, ~~#~~

Et après ? Gorbatchev

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? /

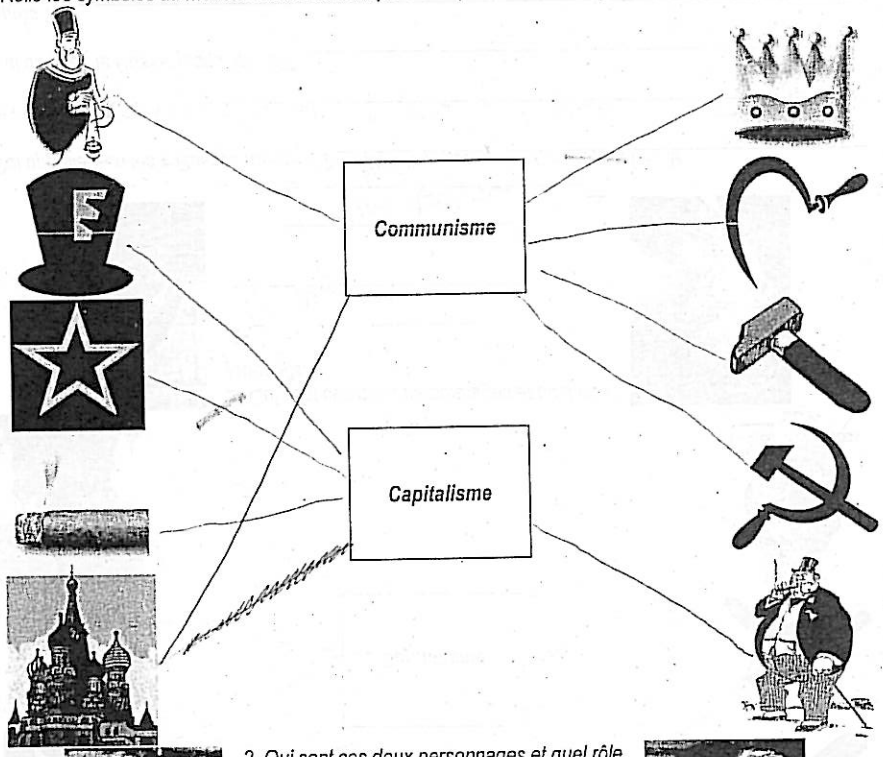
PRENOM : Adrian (2)

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← je sais pas :

je sais pas : →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? je sais pas

Et les « Russes blancs » ? je sais pas

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? je sais pas

Et après ? je sais pas

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? je sais pas

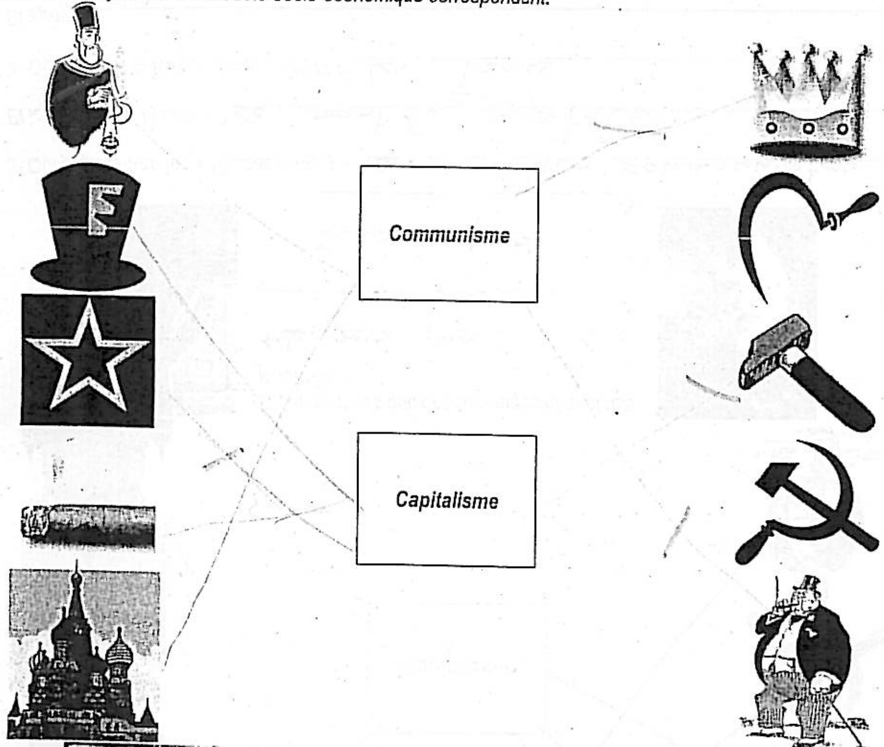
PRENOM : ______ (3)

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← ______ :

______

Gorbatcheu :

______ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? ______

Et les « Russes blancs » ? ______

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? ______

Et après ? ______

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? ______

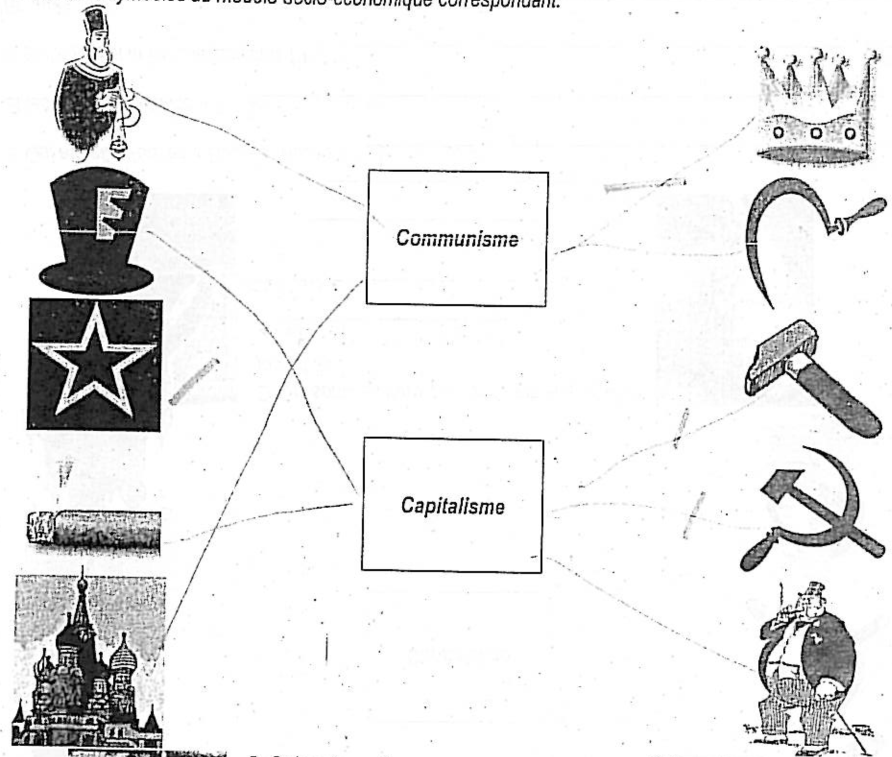
PRENOM : Matthieu (3) B

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



5

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénine :

révolutionnaire homme politique russe

Léon Trotski :

______ →

3

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? ______

Et les « Russes blancs » ? ______

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? ______

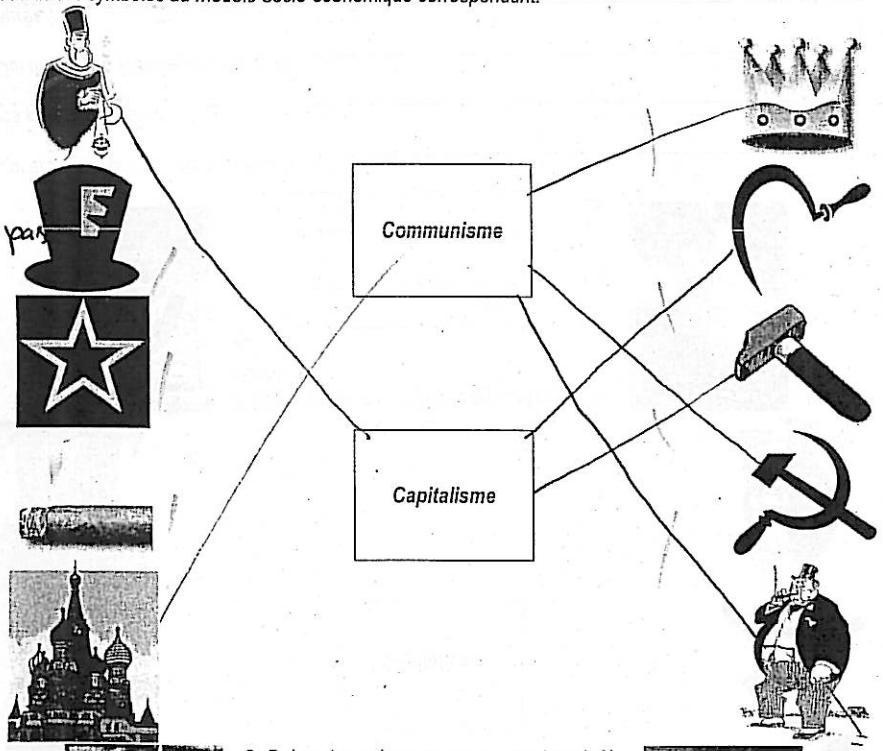
Et après ? ______

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? ______

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Je sais pas :

Je sais pas :

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Ce sont Pas communistes.

Et les « Russes blancs » ? Ce sont Pas capitalistes.

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Les Tsars.

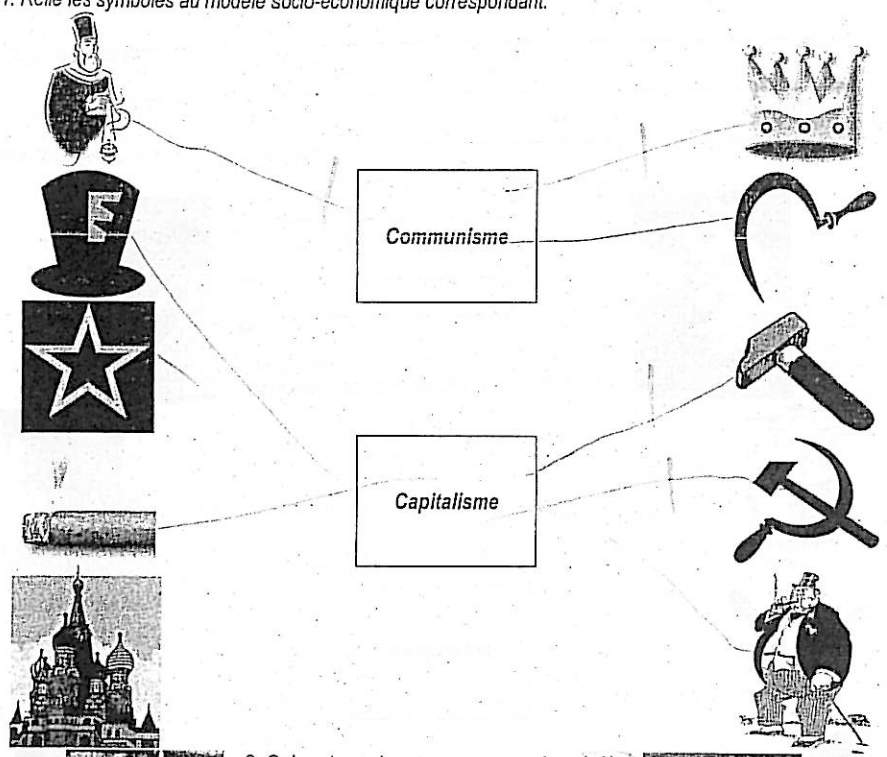
Et après ? _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Je sais pas

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Vladimir Ilitch :

capitaliste.

_____ :

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Les communistes

Et les « Russes blancs » ? Les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Les Tsars

Et après ? _____

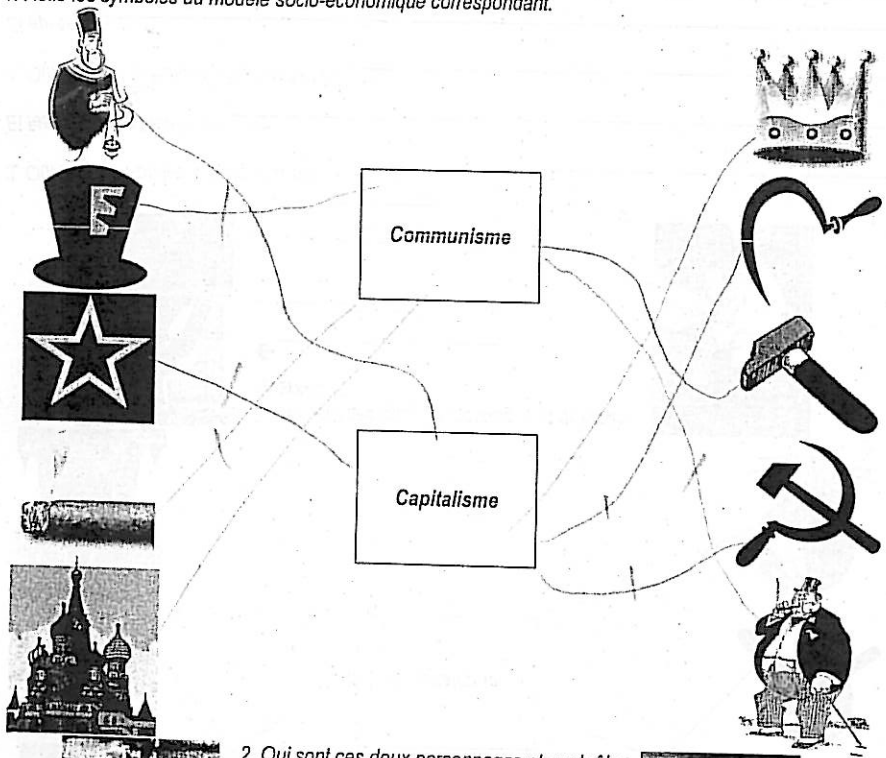
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

PRENOM : David
EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Je ne sais pas

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? _____

Et les « Russes blancs » ? _____

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Le Tsar de Russie

Et après ? Tchékov

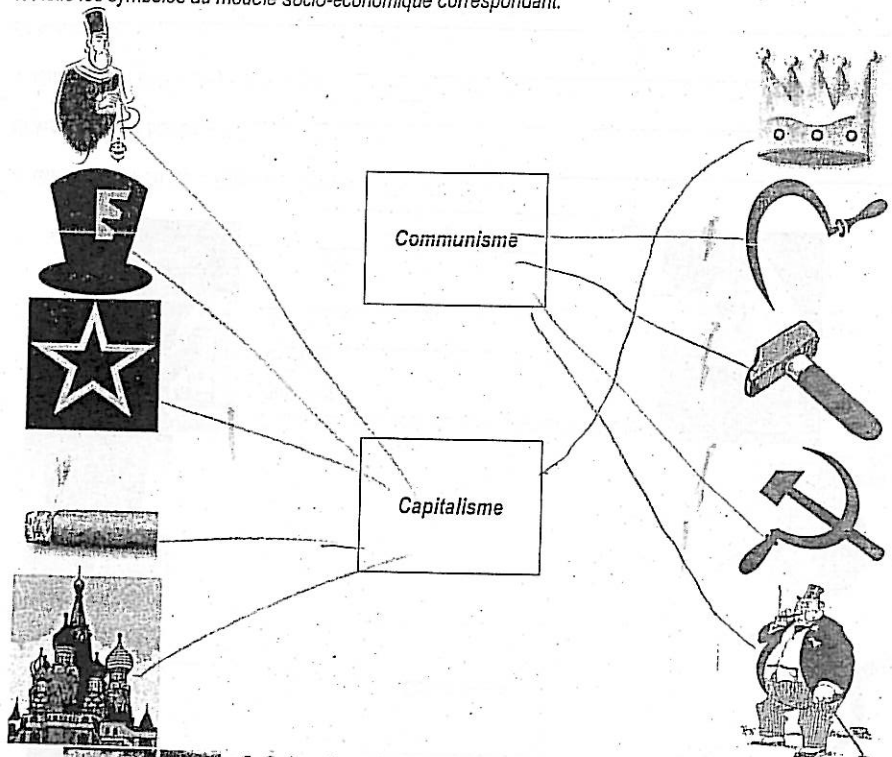
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

PRENOM : David des Reis B
EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénine :

Léon Trotski :

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? l'armée Rouge (Russie)

Et les « Russes blancs » ? Armée Blanche (Ukraine)

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Nicola II

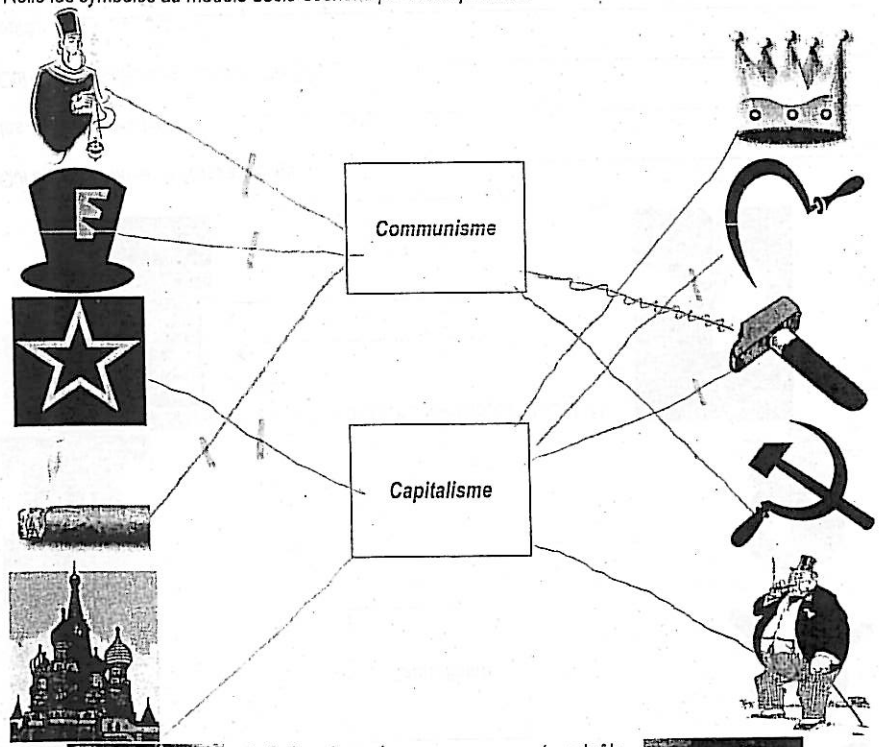
Et après ? Gorbatchev

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? —

Et les « Russes blancs » ? —

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? —

Et après ? —

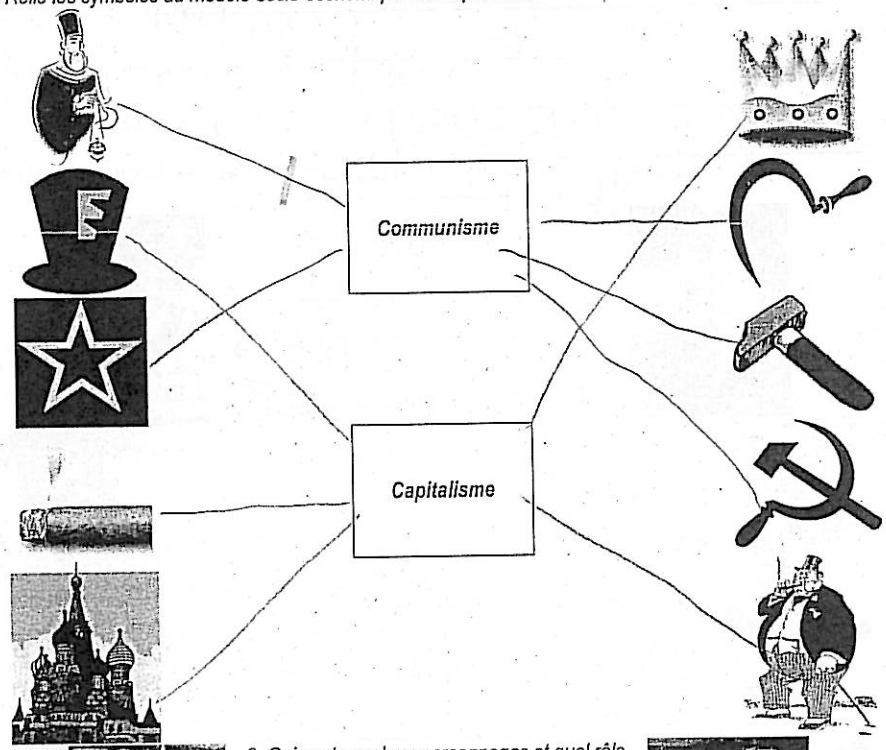
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? —

PRENOM : Sana (6) B
EG / 09-10
- 1 - Histoire > La révolution russe et la guerre civile

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Trotski : révolutionnaire

← Staline :

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Capitalisme

Et les « Russes blancs » ? Communistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Le Tsar

Et après ? Lénine

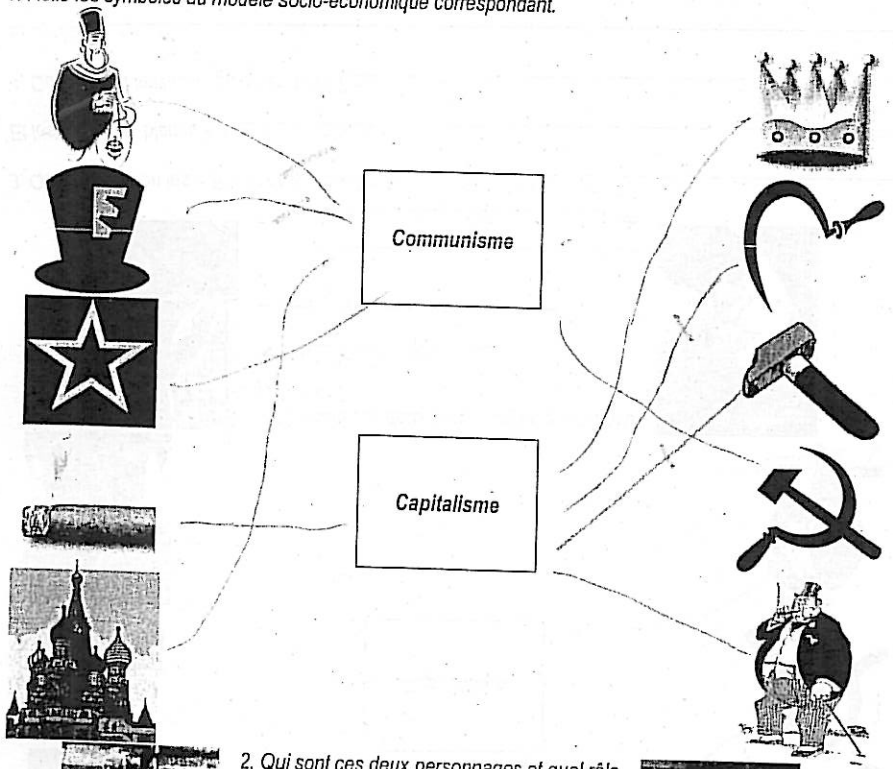
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?

PRENOM : Vanya (+)
EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Putin : tzar

Gorbatchev : Dirigeant →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? les capitalistes

Et les « Russes blancs » ? les communistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Putin ou Gourbatchev.

Et après ? Putin ou Gourbatchev

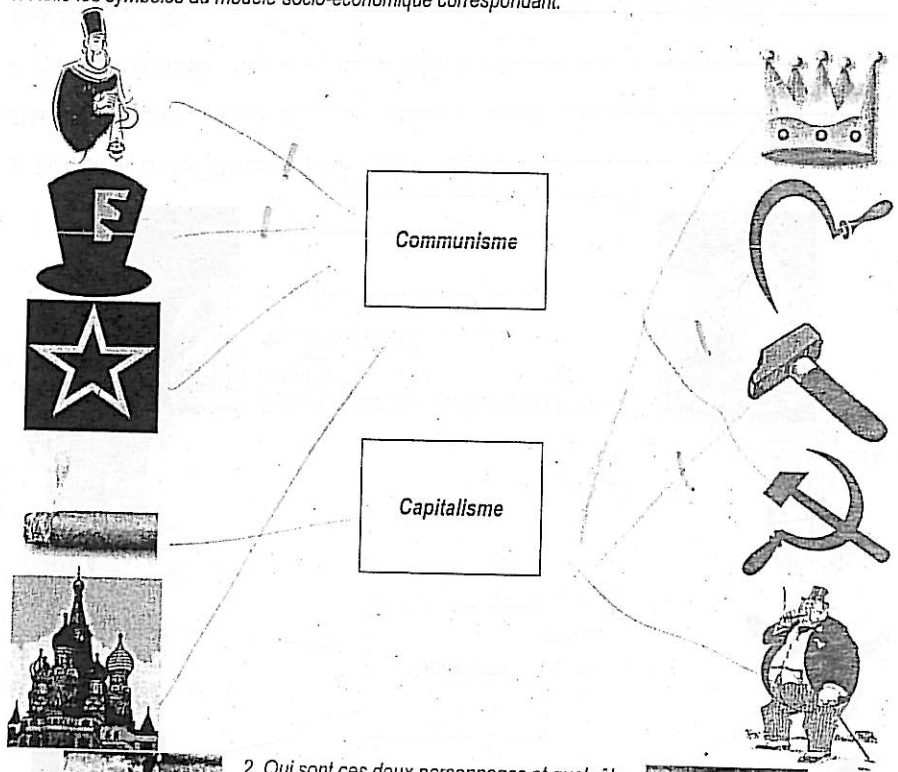
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Gorbatchev

PRENOM : Vanya Jamin (+) B
EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



5

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Putin :

Gorbatchev : →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? révolutionnaire

2

Et les « Russes blancs » ? contre-révolutionnaire

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Lénine

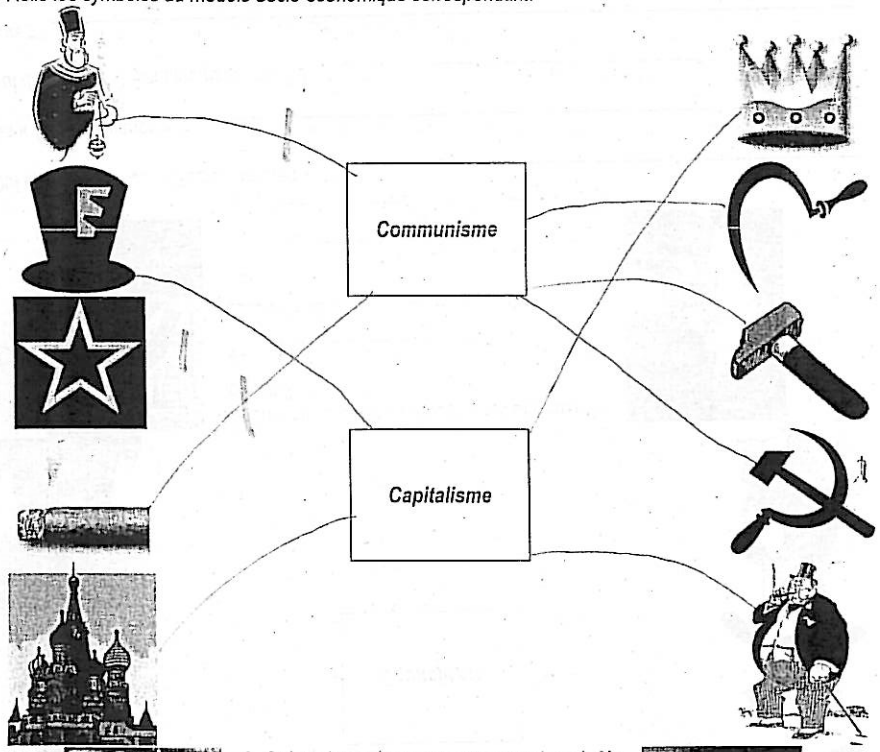
Et après ? Trotski

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Putin

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Je sais pas :

_____

_____ :

aucune idée →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Je sais pas

Et les « Russes blancs » ? non plus

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Un Tsar

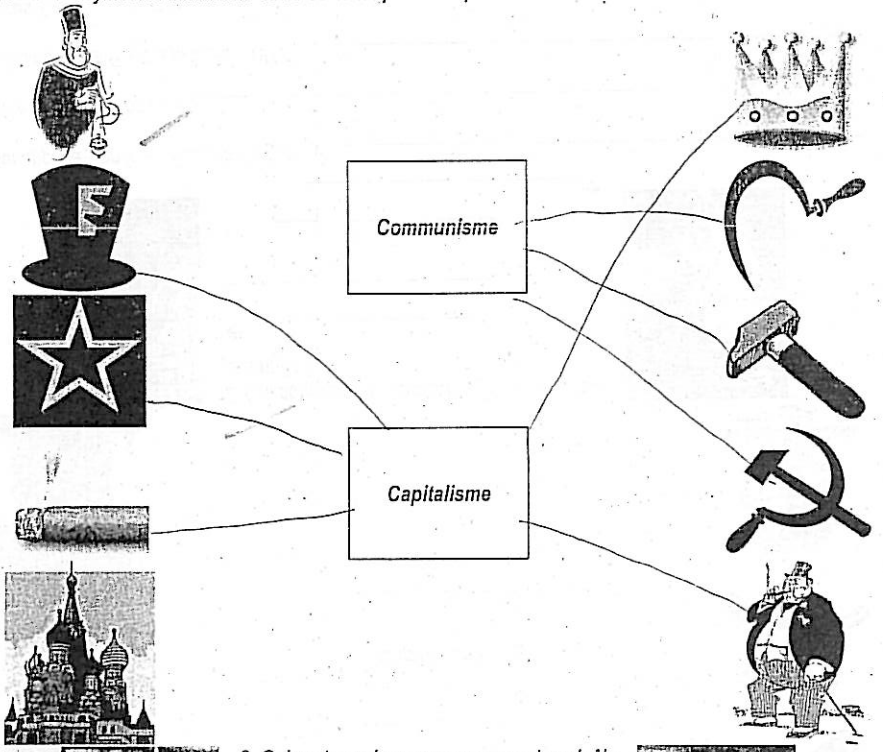
Et après ? —

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? —

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Trotski :

révolutionnaire

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? capitaliste

Et les « Russes blancs » ? communiste

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? un tsar

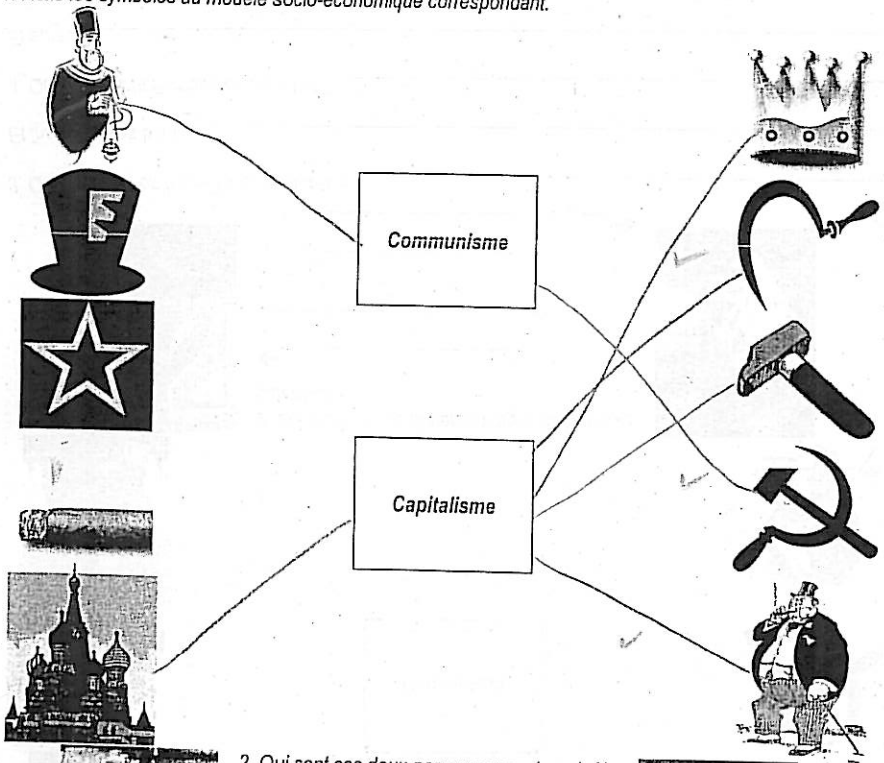
Et après ? Lénine

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Marx

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? _____

Et les « Russes blancs » ? _____

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? _____

Et après ? _____

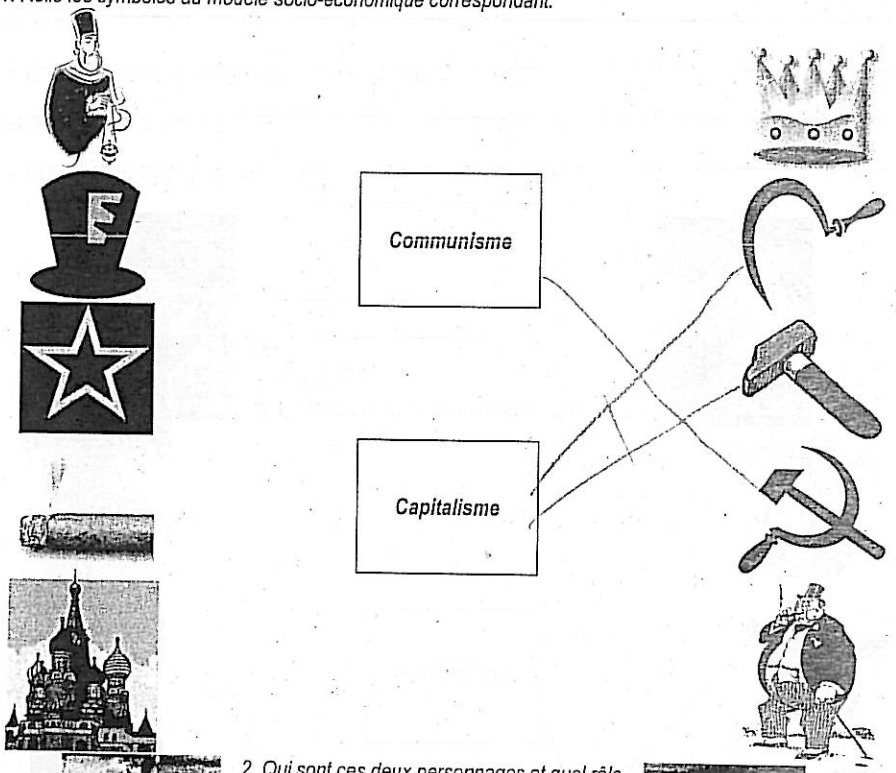
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

Je ne sais rien !

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

Gorbatchev :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Révolutionnaires

Et les « Russes blancs » ? Contre-révolutionnaires

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? _____

Et après ? _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.

Communisme

Capitalisme

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? _____

Et les « Russes blancs » ? _____

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? le Tsar

Et après ? _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

PRENOM : Ivan (10/13)
EG / 09-10
- 1 - Histoire > La révolution russe et la guerre civile

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.

Communisme

Capitalisme

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? _____

Et les « Russes blancs » ? _____

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? le Tsar

Et après ? _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

PRENOM : Kamyar
EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.

Communisme

Capitalisme

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? _____

Et les « Russes blancs » ? _____

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? _____

Et après ? _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

PRENOM : Kamyar
EG / 09-10

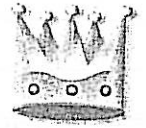
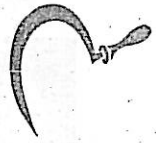
La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.

Communisme

Capitalisme

2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

Léon Trotsky →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Les communistes

Et les « Russes blancs » ? Les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? _____

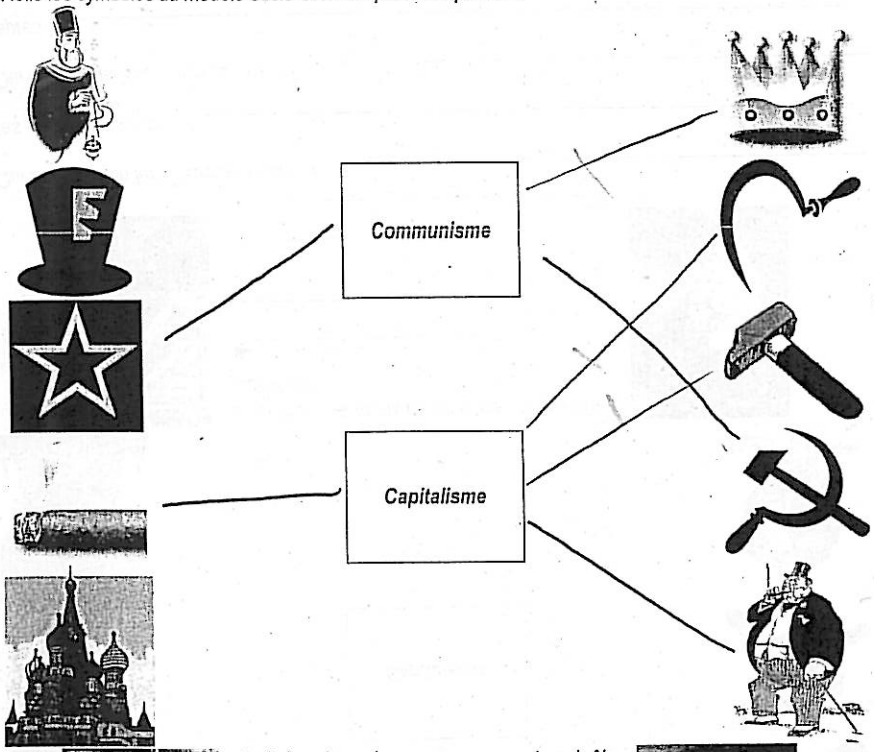
Et après ? Léon Trotsky

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Je sais pas :

Je sais pas :

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Je sais pas

Et les « Russes blancs » ? Je sais pas

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Le Tsar

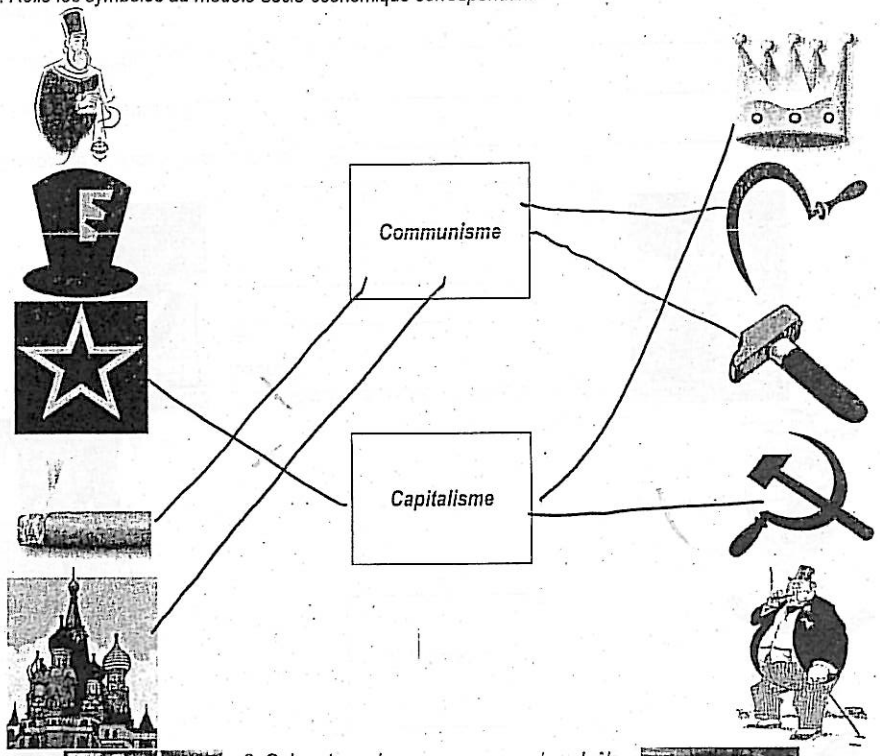
Et après ? Staline

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Je sais pas

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____ | _____

_____ | _____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? C'est les communiste

Et les « Russes blancs » ? C'est les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Les Tsars

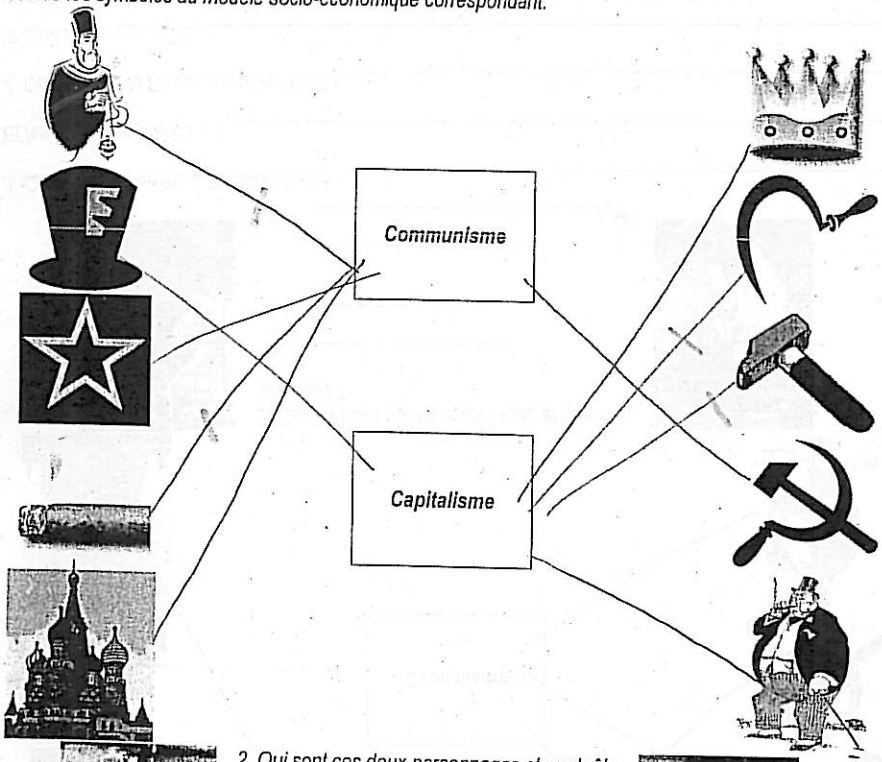
Et après ? _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? De Marx

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :
Bonne question :
_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Les Bolcheviches

Et les « Russes blancs » ? Les Mencheviches

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Le Tsar

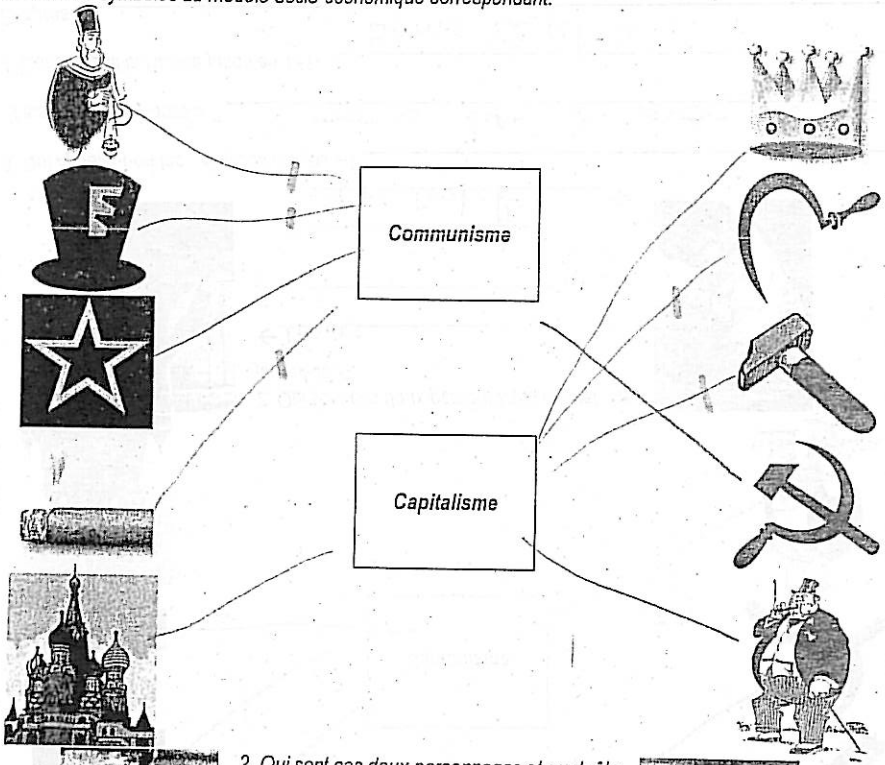
Et après ? ~~Un président~~ je sais plus !

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Lénine

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :
Bonne question :
_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Bonne question

Et les « Russes blancs » ? Bonne question

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Bonne question

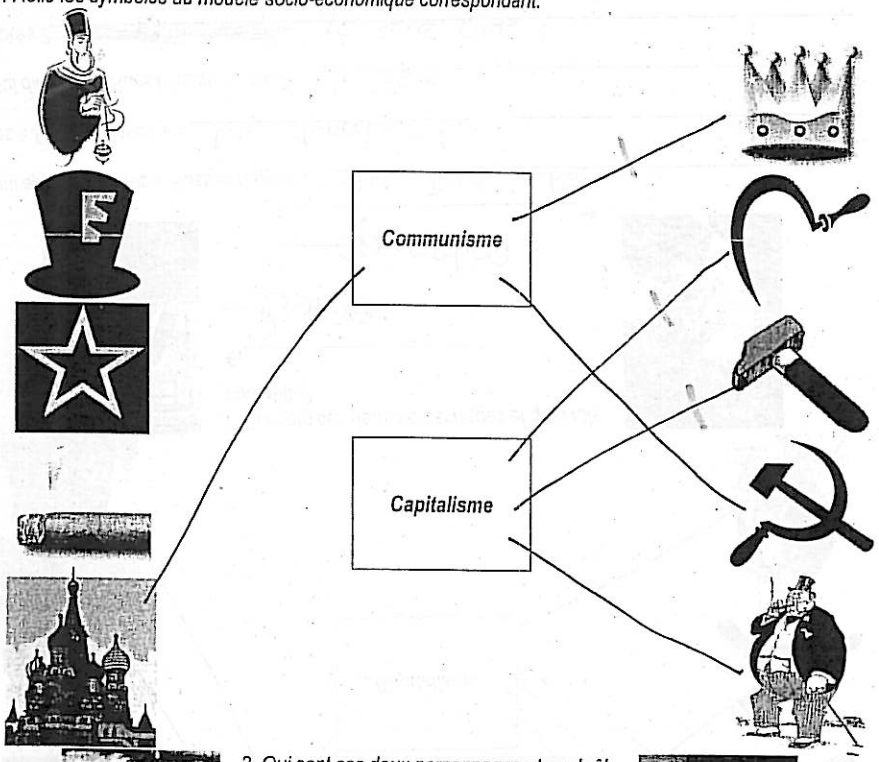
Et après ? Bonne question

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Bonne question

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. *Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.*



2. *Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?*

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. *Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ?* _____

Et les « Russes blancs » ? _____

4. *Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ?* _____

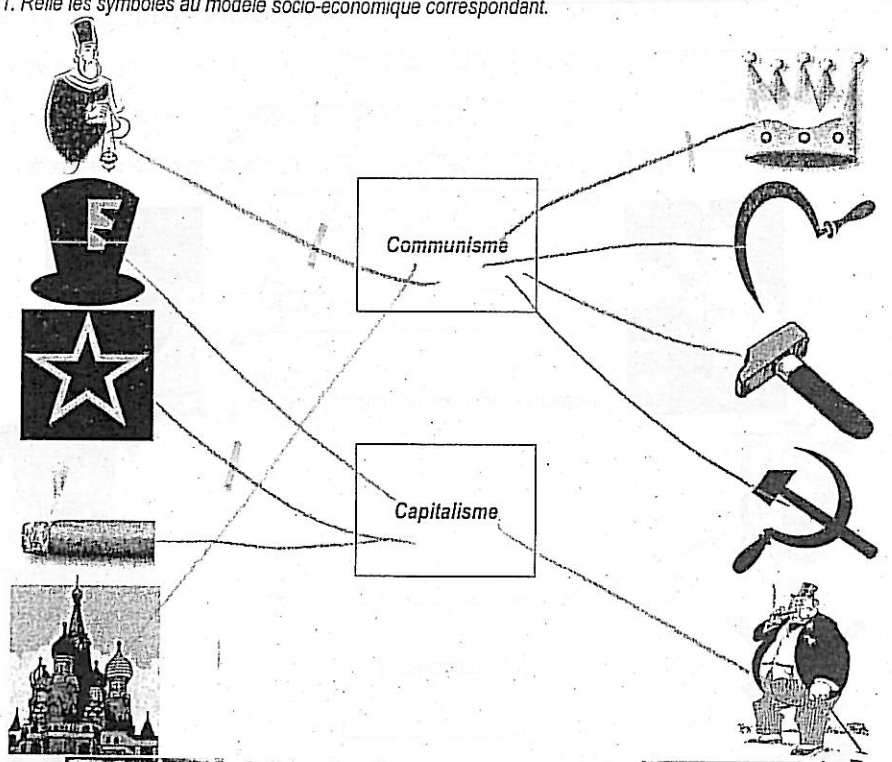
Et après ? _____

5. *De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?* _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. *Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.*



2. *Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?*

← Lénine :

_____

_____ :

Léon Trotski →

3. *Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ?* _____

Et les « Russes blancs » ? j'aimerais bien le savoir

4. *Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ?* _____

Et après ? Bonne Question

5. *De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?* _____

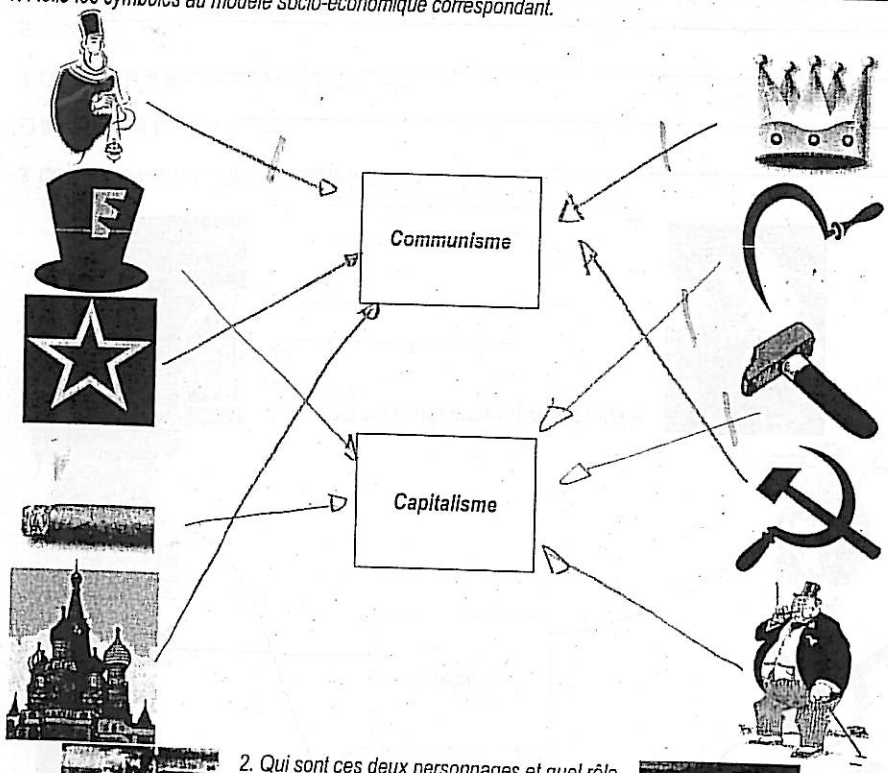
PRENOM : Alexandre 15

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? les communistes

Et les « Russes blancs » ? les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? le Tsar

Et après ? Staline

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

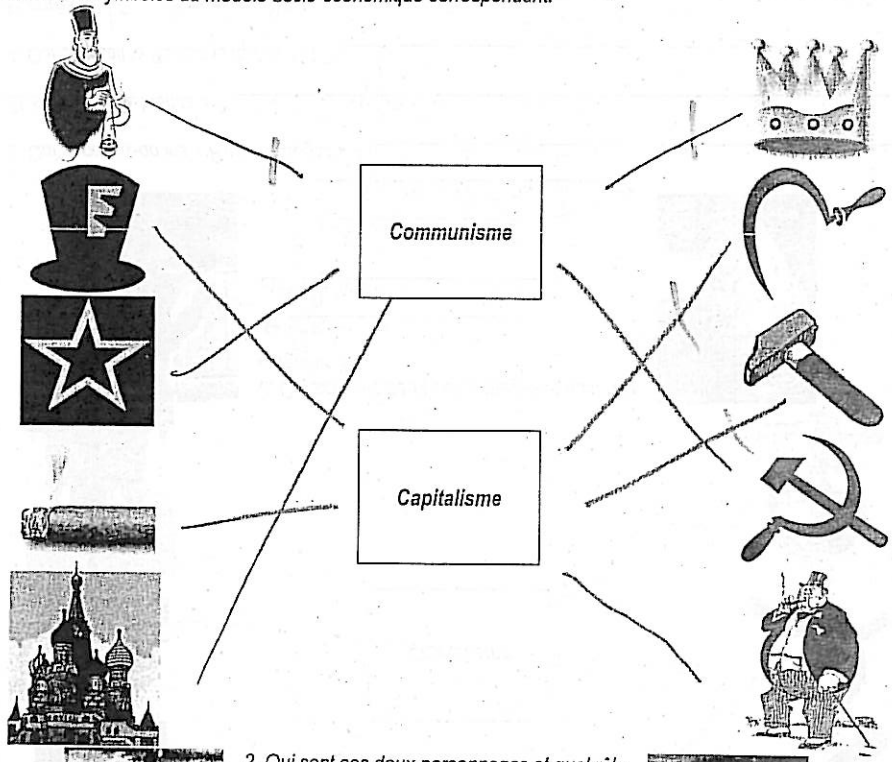
PRENOM : Alexandre 15 B

EG / 09-10

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénine : révolutionnaire

le TSAR Nicolas II

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? les communistes

Et les « Russes blancs » ? les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? le TSAR

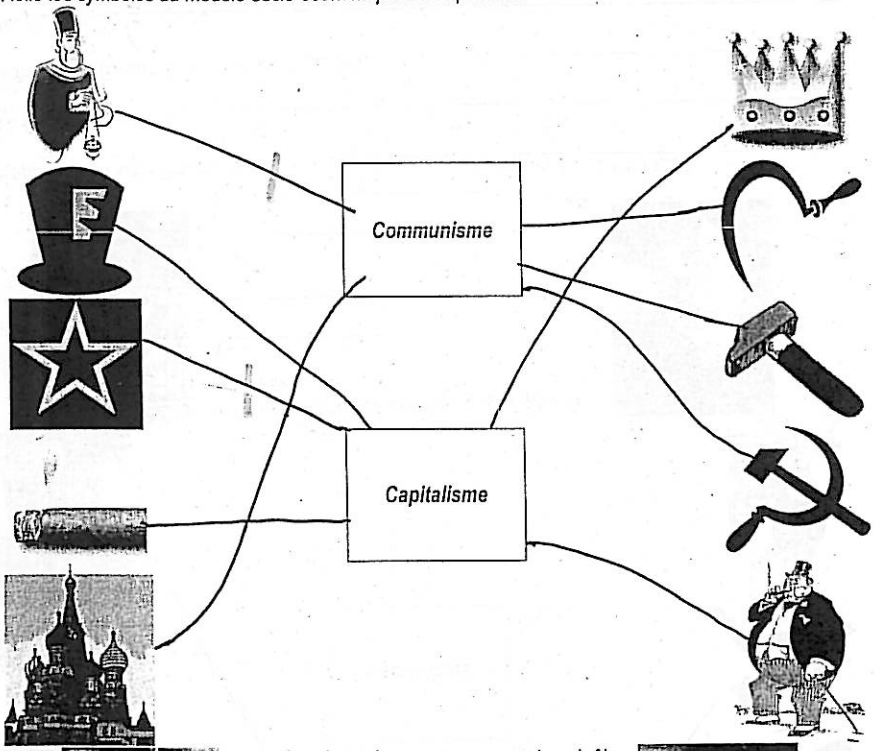
Et après ? les communistes

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? de Lénine

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? — _____

Et les « Russes blancs » ? — _____

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? — _____

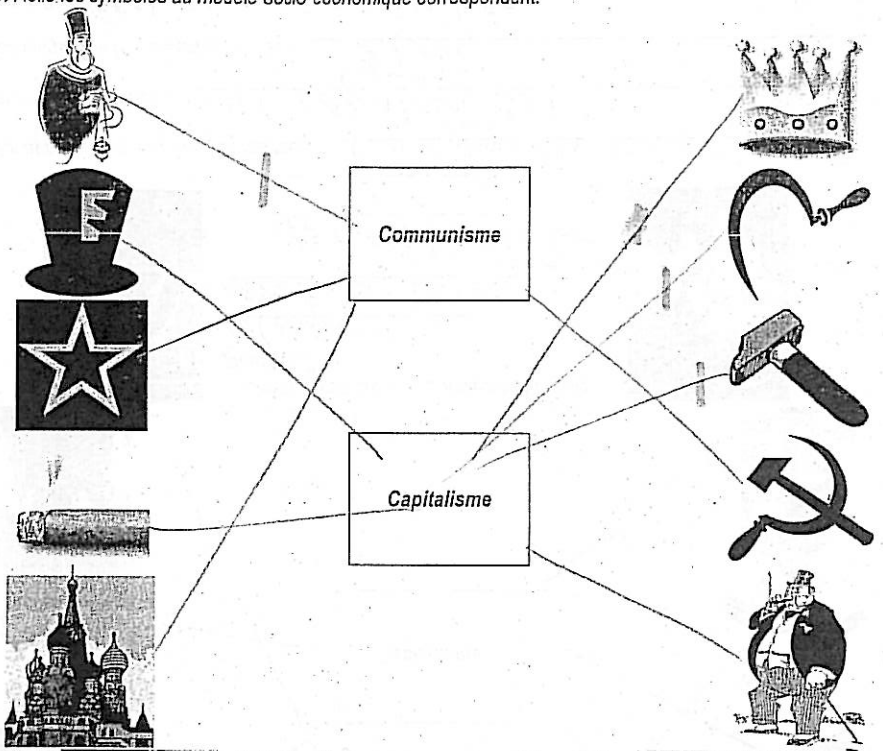
Et après ? — _____

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? — _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénin : révolutionnaire et homme politique

Tsar Nicolas II →

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Les communistes

Et les « Russes blancs » ? Les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Le Tsar

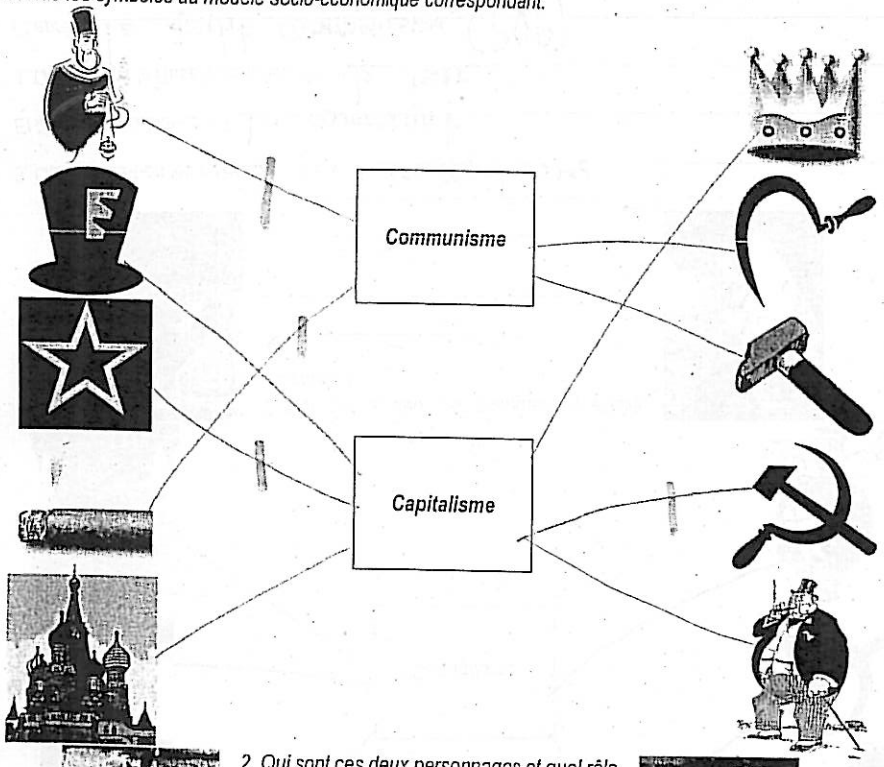
Et après ? Les communistes

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← je sais pas :

je sais pas :

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? les + vrais russes de là bas

Et les « Russes blancs » ? ceux qui sont immigrés en Russie

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? je sais pas

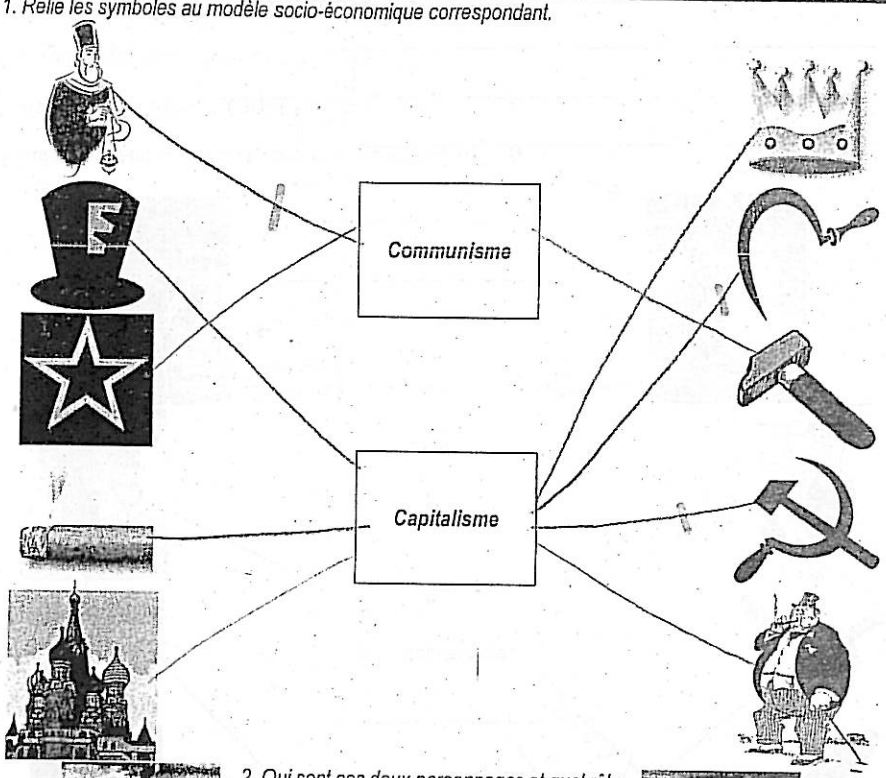
Et après ? je sais pas

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? je sais pas

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← Lénine :

un révolutionnaire ?

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? les communistes

Et les « Russes blancs » ? les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Nicolas II

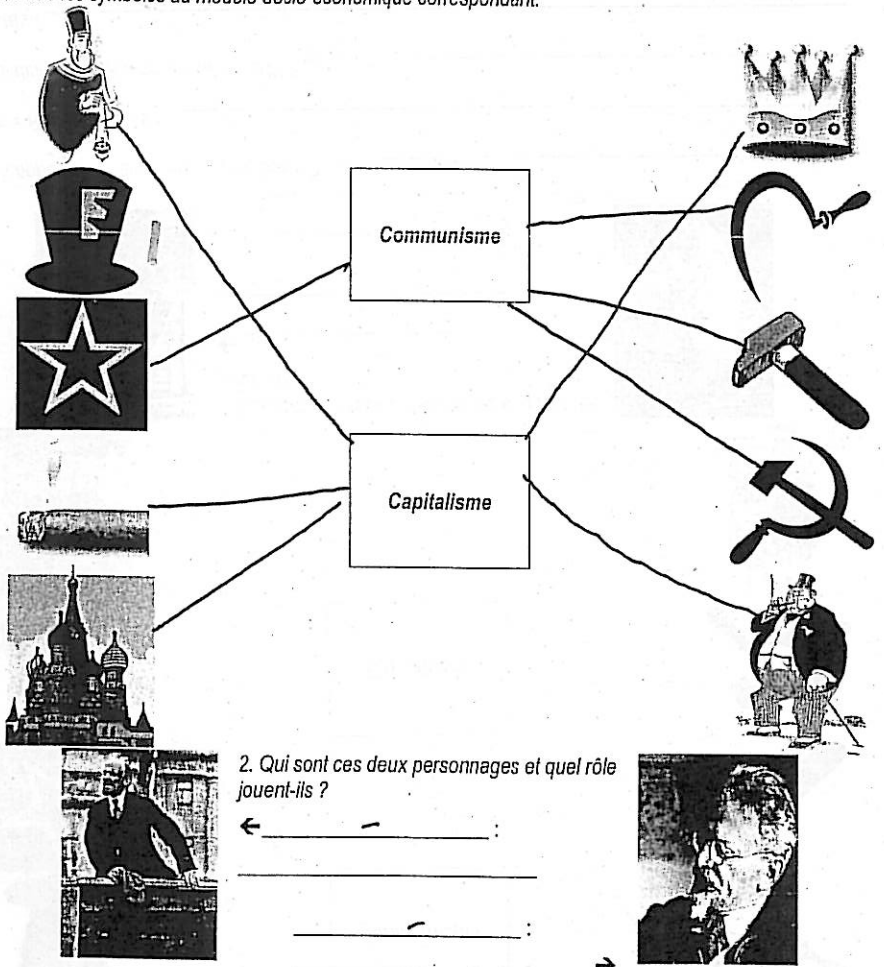
Et après ?

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Marx

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. *Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.*



2. *Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?*

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. *Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ?* les capitalisme

Et les « Russes blancs » ? Les communiste

4. *Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ?* le tsar

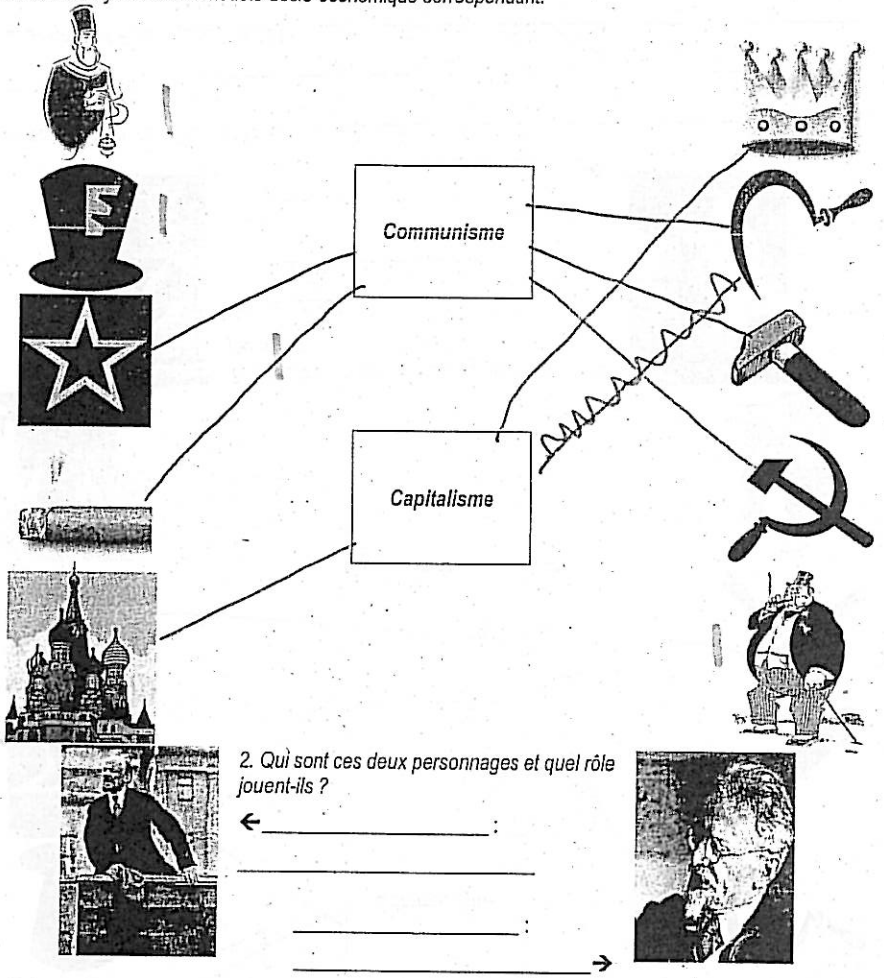
Et après ? le partit communisme (PCUS)

5. *De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?* _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. *Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.*



2. *Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?*

← _____ :

_____

_____ :

_____ →

3. *Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ?* communisme

Et les « Russes blancs » ? capitalisme

4. *Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ?* le tsar

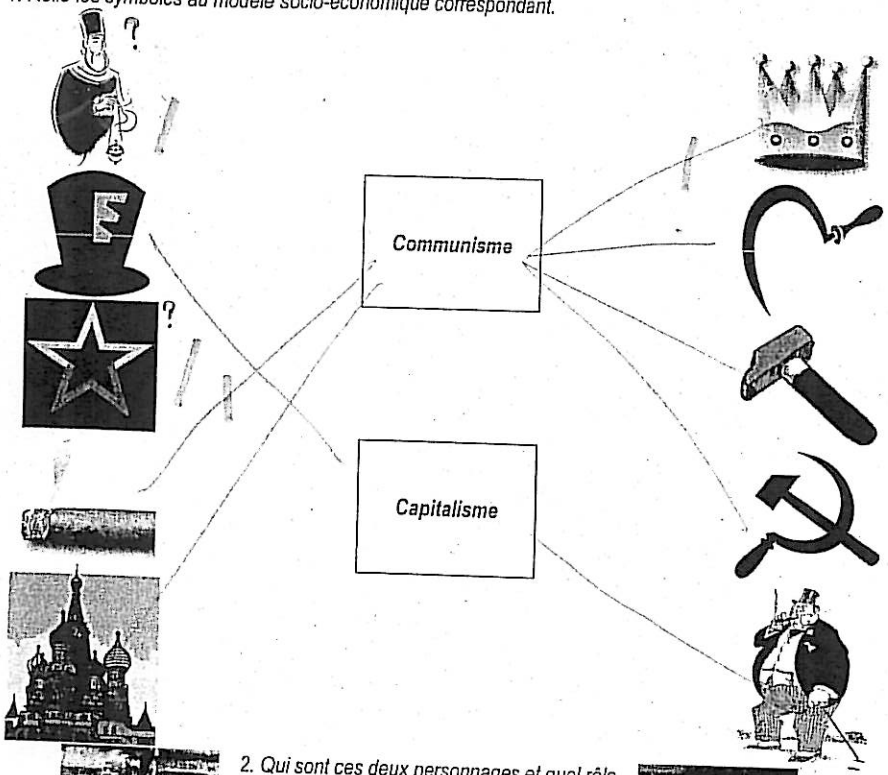
Et après ? le parti communisme

5. *De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ?* _____

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

← je ne sais pas :

je ne sais pas :

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? —

Et les « Russes blancs » ? —

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? —

Et après ? Staline

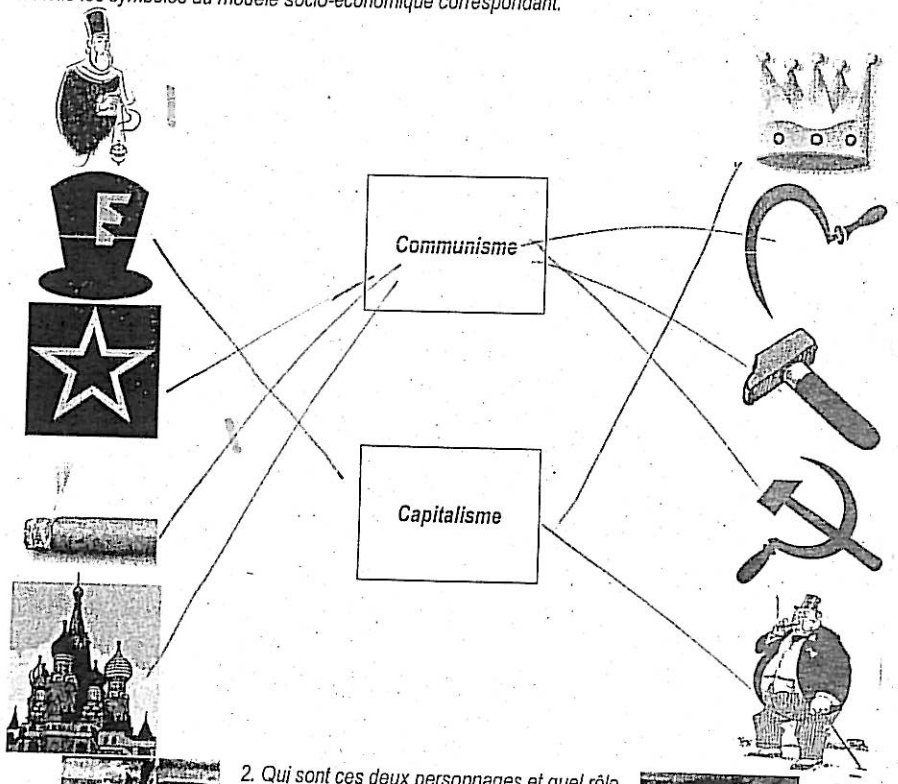
5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? —

PRENOM : Thomas
EG / 09-10
-1 - Histoire > La révolution russe et la guerre civile

La révolution russe et la guerre civile : état des connaissances

Si tu n'as aucune idée, ne réponds pas à la question !

1. Relie les symboles au modèle socio-économique correspondant.



2. Qui sont ces deux personnages et quel rôle jouent-ils ?

←

→

3. Qui appelle-t-on les « Russes rouges » ? Les communistes

Et les « Russes blancs » ? Les capitalistes

4. Qui dirigeait la Russie jusqu'en 1917 ? Lénine

Et après ? Staline

5. De quel auteur en particulier les communistes s'inspirent-ils ? Marx

① et Julien

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature... » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : Lénine débarrasse la Terre de la « chienlit »

Auteur : Colombani Philippe

Date : 1918

Caricature n°1

1

Description (décrire ce que l'on voit)
o Distinguer les différents plans o Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier
1 un monsieur habillé en noir portant un balai rouge avec une casquette, une moustache, une barbiche. 2 un bonhomme avec une fourrure d'hermine, un habit vert, une couronne sur la tête 3 un bonhomme avec une fourrure d'hermine, un habit bleu, des bottes montante et une couronne 4 un gros monsieur habillé en noir avec des cheveux rouge et un chapeau noir 5 un monsieur avec un sac avec un habit noir et un chapeau noir

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?
Les gens indécis reçoivent cette image comme un message qui va les libérer de la tyrannie du Tsar...

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
- Lieu : un planisphère - cornement : balayage de la société capitaliste par le communisme	- le mec au balai est communiste - les autres personnes sont ~~au~~ font partie de la société capitaliste.	il y a une révolution en Russie en 1917 + guerre civile les années qui suivent	- le pouvoir - l'argent

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
l'affiche est anti-capitaliste donc pro-communisme.	Mettre en place le communisme sur la terre.	
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

3

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?	

4

Eggenberger Julien / 09-10

(2)

Carisu Coralie

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : La révolution russe et la guerre civile

Auteur : Colombani Philippe

Date : 20ème siècle

Caricature n°1

1

Description (décrire ce que l'on voit)
○ Distinguer les différents plans ○ Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

- il n'y a qu'un seul plan.
- un gros monsieur, avec une moustache, une barbe, un berret. balaie avec un balet rouge. 4 autres monsieurs. Il est sur debout sur la terre et il est tout de noir vétu.
- 4 monsieurs : 2 monsieurs avec une couronne chacune.

1 a un habit vert, l'autre bleu.

Un qui a un chapeau et qui tient une grosse bourse.

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
L'arrivée de Lénine au pouvoir	Lénine est l'homme au balais rouge.		le balais rouge représente l'armée rouge

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

3

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?	

(3) Alix, Celina, Zeic

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : La révolution russe et la guerre civile

Auteur : Calambau Philippe

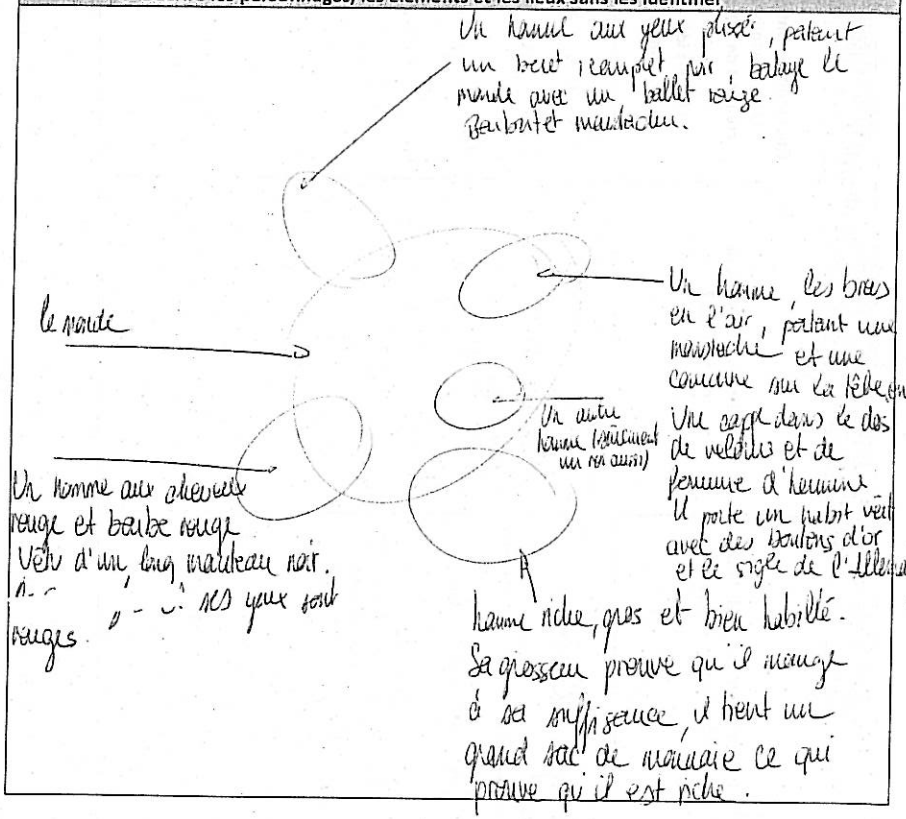
Date : 1917

Caricature n°1

1

Description (décrire ce que l'on voit)

- Distinguer les différents plans
- Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier



2

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
- Lorsque Lénine débarrasse le monde juste avant la guerre civile. (arrivée de Lénine au pouvoir) - Le globe	- Lénine - Le Roi Allemand - Le Roi Français - Un riche - Un(e) sorcier(ère)	~ Lénine voulait "faire de l'ordre" en Russie et fit la révolution	- Chaque représente qqun ou qqch ou encore un milieu social. - Lénine balaye tous les autres personnages qui sont sur le globe.

Eggenberger Julien / 09-10

3

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
- Celui de la prise de pouvoir de Lénine.	- Celle de la prise de pouvoir de Lénine	- Il "débarrasse" sur le texte et il "débarrasse/balaye" sur l'image. - Qui est sur la caricature et que ce qu'il fait
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

4

Eggenberger Julien / 09-10

(4)

Korbin, Saya

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature... » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : La révolution russe et la guerre civile

Auteur : Colombani Philippe

Date : 1918

Caricature n°1

1

Description (décrire ce que l'on voit)

- Distinguer les différents plans
- Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

un gros personnage avec une moustache.
Habillé avec un costume noir. qui balaie des personnages, qui sont habillés comme des rois ou des riches, de la terre.

Un texte en dessous.

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
la révolution russe	Lénine le Tsar la bourgeoisie	Le Tsar au pouvoir	La couronne des Tsars la terre

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

3

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?	

4

Eggenberger Julien / 09-10

(5) Kamgan et Fiago

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : Paix et liberté en Schleswig

Auteur : Kamgan

Date : 1919

Caricature noz

1

Description (décrire ce que l'on voit)
o Distinguer les différents plans o Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier
S'image sur un drôle personnage à la peau rouge qui se trouve au deuxième plan. Au premier plan on voit 8 personnage qui se battent debout ou assis sur un énorme tas d'or. Enfin en troisième plan on voit plusieurs bâtiments ayant des pavillon. Sauf à l'exception d'un bâtiment, tous ont un drapeau rouge sur lesquels sont écrit un texte.

2

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
Cette caricature fait sûrement allusion à toutes les personnes que Trotski a dû tué (probablement des Makhnovchtina	Le fameux personnage à la peau rouge n'est autre que Léon Trotski que l'on reconnaît à sa chevelure ainsi que sa barbe et sa moustache. Les personnages en premier semblent asiatique (par leur tenue vestimentaire et capillaire).	La russie était partagé entre plusieurs idées politique. La situation était donc difficile	Le sang sur les mains de Trotski (expliquant que l'on doit tué pour arriver à un certain résultat) La croix à son cou qui doit être le symbole d'un système politique. Malheureusement mes connaissances en politique du XXe siècle sont très faibles

Eggenberger Julien / 09-10

3

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

4

Eggenberger Julien / 09-10

(6)

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature... » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : Paix et Liberté en Sovietopie

Auteur : Lucia, Sonja

Date : 4.01.10

Caricature n°2

1

Description (décrire ce que l'on voit)

- Distinguer les différents plans
- Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

Au premier plan, il y a plusieurs personnages. On distingue des hommes avec des armes, on dirait qu'il monte la garde. Il y a un homme ligoté et menacé d'une arme.

On remarque aussi un tas d'ossements humains. Il y a aussi une pan barbe.

Au deuxième plan, il y a un personnage énorme ROUGE avec des petites lunettes jaunes et une chaîne jaune avec une étoile.

Au dernier plan, on distingue des tours dont une où il y a une croix cassée et d'autres où il y a fagniants.

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
Moscou, guerre civile, révolution russe	Léon Trotski ou Lev Davidovitch Bronstein (le monstre Rouge), des personnage asiatique.		le monstre a tué des gens car il y a du sang et des ossements humains. Et il grimpe sur un "chateau".

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Il est du côté des Russes Blancs.	Que Trotski a le pouvoir et il n'a pas l'air content.	
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

3

Eggenberger Julien / 09-10

Gaëlan
Jérémie

(7)

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : La révolution russe et la guerre civile

Auteur : _____

Date : 1919

Caricature n°2

1

Description (décrire ce que l'on voit)
o Distinguer les différents plans o Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

1er plan : On voit des personnes asiatiques armé menaçant une personne "européenne". Les "asiatiques" sont sur des crânes humains et des os. Au-dessus on voit un homme en rouge avec des lunettes et un collier avec une étoile, là où il pose ses mains et ses pieds il y a du sang. Il a une barbichette. Tout ça derrière une muraille.

2ème plan : Derrière on voit des bâtiments "des minarets" et une église (beaucoup de bâtiments religieux).

Eggenberger Julien / 09-10

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

4

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
A Moscou.	Léon Trotski Des Asiatiques.	Le titre est "Paix et Liberté en Soudepie" Alors que l'on voit des cadavres des soldats armés et des prisonniers.	Léon Trotski est dessiné en rouge et les cadavres

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
celui de l'armée blanche	Que l'armée rouge est violente, ses idées sont opposées.	Il est opposé. le texte est contredit par l'image.
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

3

Eggenberger Julien / 09-10

(8) David, Adrian

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : La révolution russe et la guerre civile

Auteur : Russie soviétique

Date : 1919

Caricature n°2

1

Description (décrire ce que l'on voit) o Distinguer les différents plans o Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier
Premier Plan : Le bonhomme rouge (sûrement le dirigeant) : Il a un collier en forme d'étoile jaune et des lunettes jaunes Deuxième Plan : La ville (En dessous du pont on voit beaucoup de morts avec quelques soldats (~~quelques rescapés~~)* cela veut a représenté qu'il y'a beaucoup de gens (squelettes) qui se sont sacrifiés pour le communisme. (Un batiment en forme (Tour))

*(Ils ont le visage jaune)

Eggenberger Julien / 09-10

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?
Elle est très convaincante, on comprend bien ce qu'elle veut démontrer, qu'il n'y a pas de Paix et de Liberté en Russie Léon Trotski n'est pas forcément positif pour le peuple.

4

Explication

Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
Des églises, la Russie	*Léon Trotski et un petit groupe de chimais qu'ils veut detruire. * Léon Trotski, le fondateur de l'armée rouge et l'un des vainqueurs essentiels de la guerre civile russe de 1918-1921	Pas de contexte particulier. L'opposition à la bureaucratisation	Son collier, sa barbe et Allusions de monstre et de morts pour voir qu'il n'est pas positif pour le peuple

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation

Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
L'anarchisme s'était opposé à la bureaucratisation du régime.	Que son idée n'est pas positif pour le peuple. Comme le rouge qui représente L'Armée Rouge.	Ils disent ~~que la~~ paix et liberté en Sovdepie, mais enfaite s'est pas la vérité parce que Léon Trotski tue des gens et s'est pas un point de vue bien pour le peuple et s'est pas la paix non-plus.

Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?

3

Eggenberger Julien / 09-10

Jasmine, Sonia

(9)

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : La révolution russe et la guerre civile

Auteur : Colombani philippe

Date : 1918

caricature n°3

1

Description (décrire ce que l'on voit)
o Distinguer les différents plans o Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

Premier plan :

Il y a trois gros personnages, ils ont des trois un chapeau haute forme, l'un avec un drapeau français, l'autre un américain et l'autre un anglais. Ils fument un cigare et sont assis sur un thrône. Ils ont un monocle. Ils ont des habits de tissu blanc. Ils ont veste. Un noire, l'autre violet avec des étoiles, l'autre une veste à carreaux. Ils portent plusieurs bagues.

Deuxième plan :

Il y a un drapeau jaune. Devant eux, il y a pleins d'hommes qui agonisent qui souffrent.

Il y a des jets noir sur un fond rouge et (des nuages) de la fumée noire.

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

Ça ne sait à rien tant que l'on a pas étudié le sujet ou que l'on est au commencement.

4

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
Union des Capitalistes qui s'opposent à l'union des communistes	- La France - L'Angleterre. - Les USA	Communisme contre Capitalisme	

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Capitaliste.	Les Capitalistes doivent s'unir.	Le drapeau dit que les capitalistes de tout les pays doivent s'unir. c'est pour ça que trois pays sont représentés.

Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?

Les Capitalistes se moquent des communistes

3

Eggenberger Julien / 09-10

10

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature... » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : "Société des Nations ou l'Internationale jaune"

Auteur : V. Deni

Date : 1919

caricature n°3

1

Description (décrire ce que l'on voit)

- Distinguer les différents plans
- Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

1er plan :

On voit 3 hommes riche, puissants

Chacun [illegible] de pays différent (France, Amérique, Angleterre)

Ils sont assis sur des trônes, Ils sont gros et gras. Ils fument chacun des cigarres. Leurs visages montrent qu'ils ont un caractère fort (méchant).

Derrière eux le plan montre des palaces

2ème plan :

On voit des hommes, à moitié nu. Ils sont par terre, ils souffrent. Ils ont l'air impuissants, pauvres.

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

Ils peuvent nous influencer positivement ou négativement.

Explication

Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
La condamnation à la mort des pauvres.	Des représentants de la France, l'Angleterre et l'Amérique. Les bourgeois. Des hommes innocents	De montrer que les trois riches sont cruels, injustes envers le peuple	1) Les potances montrent que ces gens sont sûrs de mourir, les riches n'ont aucune pitié. 2) ~~Les chapeaux~~ les chapeaux des riches, ça veut montrer que ça vient des pays puissants.

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation

Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
L'auteur nous montre plutôt négativement les bourgeois	Que pour les bourgeois dès comme ils sont puissants, ils peuvent facilement les supprimer les tuer.	Les riches s'unissent contre les pauvres, un peu comme une blague par rapport à leur phrase. Ils se sont unis pour les tuer

Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?

3

Eggenberger Julien / 09-10

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?

(11)

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature… » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : Société des Nations : « L'[illegible] ja[illegible] »

Auteur : V. Deni

Date : 1918

caricature n° 3

Description (décrire ce que l'on voit)

- Distinguer les différents plans
- Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier

[illegible] n [illegible] plans [illegible]. Il y a divers sy[illegible] pendre [illegible] gens

Il y a 3 gros personnage. Le drapeau de leur pays est affiché sur leur chapeau

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
[illegible]	Des capitalistes [illegible] [illegible]	[illegible]	

2

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
	[illegible] capitaliste [illegible]	
Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?		

3

Benoît I.
Thomas

(12)

Grille d'analyse d'une caricature

[Inspiré de « Analyser une caricature... » Michel Antony, Académie de Besançon (http://artic.ac-besancon.fr/histoire_geographie/HGFTP/Autres/Art/comcari.doc)]

Notice :

Titre : Société des Nations

Auteur : V. Deni

Date : 1918

caricature n°3

Description (décrire ce que l'on voit) o Distinguer les différents plans o Décrire les personnages, les éléments et les lieux sans les identifier
1er plan : des cadavres entassé. 2ème plan : 3 gros homme assis sur des sièges. 1 personnage (gauche) : Un français (on voit au chapeau). très gros, cigare, monocle, habit de riche. Bagues. -3 plan : potence.

Point de vue personnel : quelle est la portée et l'efficacité de la caricature ?
Cela touche toutes les communistes et montrer que le communisme est mieux que le capitaliste

Explication			
Quels événements et quels lieux sont représentés ou évoqués?	Quels personnages sont représentés ?	Quel était le contexte idéologique et/ou géopolitique lors de la création de cette caricature ? Quelles idées étaient en opposition ?	Expliquer deux symboles et allusions présents dans cette caricature
une rencontre (Potence)	les capitalistes et le peuple massacré	Révolution de russie capitaliste VS communis	le fait que le capitaliste tue le peuple / Que les pays capitalistes sont riche

2

Eggenberger Julien / 09-10

Interprétation		
Quel est le point de vue (le camp) ?	Quelle idée est mise en avant ? Quel message est délivré par la caricature ?	Quel est le rapport entre le texte et l'image ? Quel est l'apport du texte par rapport à l'image seule ?
Communisme	Que les capitalistes tue le peuple	Ce n'est pas les "prolétaire de tous les pays"... mais "les haut pays capitaliste...

Que nous apprend la caricature sur le sujet étudié ?

Que les communistes détestent les capitalistes

3

Eggenberger Julien / 09-10

Ce mémoire professionnel se fixe comme but de mettre en valeur l'utilisation didactique des caricatures en classe d'histoire au Secondaire I. Il constitue la suite d'un travail identique réalisé au secondaire II (Besuchet & Eggenberger, 2008). L'hypothèse de recherche de ce MP est que la caricature, contrairement à d'autres supports didactiques, par son caractère fréquemment énigmatique, pousse l'élève dans une démarche de recherche historique. Plus que toute autre source iconographique, la caricature interpelle l'élève et l'incite à compléter son savoir lacunaire sur la période afin de comprendre le ressort comique de l'image. Au-delà de son utilisation comme illustration du récit historique, ce travail cherche donc à établir la pertinence de l'étude de la caricature – prise comme objet historique digne d'étude en soi – pour la construction des connaissances par les élèves. À cette fin, un certain nombre d'objectifs d'apprentissage que les caricatures pouvaient permettre d'atteindre ont été définis. Puis, une séquence basée sur des caricatures de la guerre civile russe a été mise en place afin de vérifier l'atteinte de ces objectifs par les élèves. L'analyse des résultats tend à démontrer l'efficacité d'une approche de l'histoire par les caricatures. La très large majorité des élèves ont en effet développé des compétences en analyse iconographique et ont construit des savoirs historiques sur les périodes étudiées. La réussite de cette approche incite donc à promouvoir l'utilisation des caricatures comme moyen didactique afin de traiter d'événements ou de thématiques historiques.

Mots-clefs : Image - Caricature - Histoire - Guerre civile russe - Grille d'analyse - Ironie